Niveau(x) d'enseignement : 3
Centre d'intérêt : 751

Numéro ISN : 9107

Rapport d'expérimentation d'activités adaptées au style d'apprentissage en français oral et écrit auprès d'élèves en difficultés / équipe de recherche, Denise Charest ... [et al.]. -- [Montréal] : Commission des écoles catholiques de Montréal, Opération Renouveau, 1987.
137 p. : ill. ; 28 cm.

Titre de la couv.

Vedette(s)-secondaire(s) : Charest, Denise • Commission des écoles catholiques de Montréal. Opération Renouveau

Descripteur(s) : Français (Langue) • Difficulté d'apprentissage • Trouble de comportement • Milieu défavorisé • Succès scolaire • Style d'apprentissage • Primaire (Ordre d'enseignement)

Cette recherche vise à trouver des réponses relatives à l'enseignement du français auprès d'élèves en milieux socio-économiquement faibles et en difficultés graves d'apprentissage et/ou de comportement. Le projet est que "l'élève bénéficiant d'un enseignement du français adapté à son profil d'apprentissage a de meilleurs résultats que ceux obtenus lorsque l'enseignement dispensé ne tient pas compte spécifiquement de son profil d'apprentissage". Afin de vérifier cette hypothèse, on planifie deux thèmes en français, impliquant des activités et des stratégies pédagogiques, en fonction des profils d'apprentissage des élèves de 5e et 6e années de l'école Charlevoix. Suite à l'expérimentation de ces thèmes, on évalue qualitativement et quantitativement les résultats. L'expérience est venue confirmer l'hypothèse de départ et, de plus, elle a permis l'énonciation de quelques recommandations susceptibles d'alimenter la recherche d'un enseignement mieux adapté aux élèves afin de favoriser leur rendement.

Type de document :

58A

ISN: 9107

SERVICE DES ETUDES OPERATION RENOUVEAU

RAPPORT D'EXPERIMENTATION D'ACTIVITES ADAPTEES AU STYLE D'APPRENTISSAGE EN FRANCAIS ORAL ET ECRIT AUPRES D'ELEVES EN DIFFICULTES

Equipe de recherche

Denise Charest, enseignante orthopédagogue
Rosanne Daoust-Doucet, enseignante titulaire
Gaétanne Trahan-Lamontagne, personne-ressource
Lise Beausoleil, personne-ressource

JUIN 1987

LA COMMISSION
DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTRÉAL

CÉCM

Service des études
Opération renouveau

Aux intervenants(es) scolaires
oeuvrant dans les milieux
socio-économiques faibles

Le 28 septembre 1987

La problématique de l'adaptation de l'enseignement aux élèves de milieux socio-économiques faibles constitue un défi de taille que l'Opération renouveau tente de relever depuis déjà deux décennies.

Une kyrielle de mesures se sont succédées pendant la réalisation des trois plans d'action, de 1970 à 1987, afin d'offrir aux élèves fréquentant les écoles désignées de la C.E.C.M. un enseignement mieux adapté.

Les enseignants(es), qui oeuvrent dans ces écoles ont conjuré leurs efforts pour contrer l'échec scolaire en milieux socio-économiques défavorisés. C'est ainsi que riches d'une large expérience d'enseignement dans ces milieux, ils ont souvent réussi à proposer aux élèves des activités pédagogiques qui tiennent compte de leur vécu et de leurs intérêts. La plupart du temps, ces expériences se sont réalisées sans trop de publicité puisqu'elles sont considérées par les enseignants eux-mêmes, comme faisant parti de leurs préoccupations quotidiennes.

L'Opération renouveau depuis plusieurs années déjà a voulu faire connaître aux intervenants scolaires qui oeuvrent en milieux socio-économiques faibles les résultats d'expériences vécues quotidiennement dans ses écoles. Ces expériences ne rencontrent pas nécessairement tous les critères rigoureux d'une recherche scientifique mais elles ont l'avantage d'illustrer la réalité de l'enseignement dans ces milieux.

.../2

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
C.E.C.M.
3737 EST, RUE SHERBROOKE
MONTRÉAL, QUÉ. H1X 3B3

Le présent document fait foi de notre préoccupation de susciter une réflexion au sujet de la problématique de l'adaptation de l'enseignement en milieux socio-économiques faibles. Nous présentons un rapport d'une expérimentation d'activités d'apprentissage réalisées auprès d'élèves en difficultés.

Deux enseignantes, en 5e et 6e année, de l'école Charlevoix(1) (Ludger-Duvernay annexe) ont expérimenté des activités de français auprès d'élèves identifiés en difficultés graves d'apprentissage et/ou de comportement.

Ces enseignantes font l'hypothèse que la planification et l'animation d'activités qui tiennent compte des caractéristiques du profil d'apprentissage collectif de leurs groupes d'élèves permettront un enseignement mieux adapté et contribueront à améliorer leur rendement scolaire.

Le rapport de recherche fait d'abord état des profils d'apprentissage des élèves des deux classes et présente brièvement aux lecteurs les composantes du profil d'apprentissage.

Ensuite, nous retrouvons la description et l'évaluation de trois thèmes expérimentés dans les deux classes. Ces thèmes comprennent des activités de lecture, de communication orale et d'écriture. Deux de ces thèmes ont été conçus en tenant compte du profil d'apprentissage collectif afin de comparer les performances des élèves lorsqu'on leur présente d'autres activités qui se veulent plus ou moins adaptées à leur mode d'apprentissage.

Les enseignants(es) apprécieront grandement retrouver dans ce rapport d'expérimentation des outils concrets et utiles pour l'immédiat:

- description de la situation d'apprentissage (liens avec la situation, élément déclencheur, matériel, références, déroulement anticipé de la situation, prolongement de la situation, objectivation);
- éléments du profil d'apprentissage.

---

(1) Denise Charest, orthopédagogue et Rosanne Dnoust-Doucet, enseignante-titulaire.

.../3

Cette étude a été réalisée de façon circonscrite et locale. Les auteures n'ont nullement la prétention d'avoir trouvé la solution à l'enseignement adapté aux élèves de milieux défavorisés et en difficultés graves d'apprentissage et/ou de comportement. Toutefois, elles souhaitent que ce travail puisse servir d'élément déclencheur et amènera les intervenants scolaires concernés à réfléchir sur le concept de l'adaptation de l'enseignement en milieux socio-économiques faibles.

Jean-Denis Marchand
Conseiller pédagogique
responsable du dossier coordination
des interventions à l'Opération renouveau

JDM/gl

Table des matières

Introduction..... 1

Problématique..... 3

Recherche-action 1986-87..... 4

Objectifs..... 4

Cadre théorique du profil d'apprentissage selon Lamontagne..... 5

Portrait du groupe..... 8

Présentation des thèmes et de leurs évaluations..... 11

Evaluation globale de la recherche-action 1986-87.... 31

Recommandations..... 34

Annexes..... 36

INTRODUCTION

La recherche-action "Recherche et expérimentation auprès d'élèves en difficulté d'apprentissage" s'est vécue d'octobre 1986 à avril 1987 à l'école Charlevoix par deux enseignantes de 5ième et 6 ième année (une titulaire et une orthopédagogue). Plusieurs élèves de ce groupe sont identifiés en difficultés graves d'apprentissage et/ou de comportements. Ces enseignantes désiraient trouver des moyens de mieux adapter leur enseignement pour favoriser une meilleure réussite de leurs élèves. L'orthopédagogue avait été initiée dans le passé au cadre conceptuel Hill-Lamontagne portant sur les composantes du profil d'apprentissage. Cette approche lui semblait pertinente pour adapter des moyens d'enseignement à ses élèves. Cette année, elle travaillait en équipe avec une titulaire cumulant plusieurs années d'expériences et enseignant au même groupe d'élèves pour une 2ième année consécutive. Les deux enseignantes ont décidé de se référer à ce modèle pour expérimenter des activités de français en tenant compte des caractéristiques du profil d'apprentissage collectif de leur groupe visant ainsi l'amélioration de leur rendement. Dans cette tâche, elles ont été accompagnées par deux personnes-ressources, Gaétanne Trahan-Lamontagne pour l'évaluation et l'étude des profils d'apprentissage et Lise Beausoleil pour la rédaction du rapport. De plus, les deux personnes-ressources ont participé aux rencontres de planification et d'évaluation des thèmes.

PROBLEMATIQUE

Dans le rapport cité précédemment, la problématique des élèves en difficultés d'apprentissage et/ou d'adaptation dans les milieux socio-économiquement faibles y est succintement présentée. La présente recherche s'inscrit dans le même type de problématique dans laquelle on tente de mieux comprendre les composantes qui affectent le rendement de cette clientèle afin de mieux adapter l'enseignement dispensé. La recherche est menée par deux enseignantes de l'école Charlevoix. Cette école occupe la 1ème place parmi les plus défavorisées de l'Ile de Montréal selon les statistiques du Conseil scolaire de l'Ile de Montréal.

But général de la recherche

La présente recherche-action vise à trouver des réponses relatives à l'enseignement du français auprès d'une clientèle d'élèves en milieux socio-économiquement faibles. Ce projet répond à un besoin d'adapter des activités et des stratégies pédagogiques en fonction des apprenants en vue d'améliorer leur rendement scolaire en français.

Le présent rapport se situe dans la prolongation du rapport du projet : Recherche et expérimentation auprès d'élèves en difficultés d'apprentissage (juin 1986). Il présente la problématique générale de la recherche, les objectifs spécifiques de la recherche-action de cette année, le cadre théorique, le déroulement de l'expérimentation, les évaluations qualitatives et quantitetives des activités vécues en classe et l'évaluation globale de l'expérience de 1986-1987.

PROBLEMATIQUE

Dans le rapport cité précédemment, la problématique des élèves en difficultés d'apprentissage et/ou d'adaptation dans les milieux socio-économiquement faibles y est succintement présentée. La présente recherche s'inscrit dans le même type de problématique dans laquelle on tente de mieux comprendre les composantes qui affectent le rendement de cette clientèle afin de mieux adapter l'enseignement dispensé. La recherche est menée par deux enseignantes de l'école Charlevoix. Cette école occupe la ième place parmi les plus défavorisées de l'Ile de Montréal selon les statistiques du Conseil scolaire de l'Ile de Montréal.

But général de la recherche

La présente recherche-action vise à trouver des réponses relatives à l'enseignement du français auprès d'une clientèle d'élèves en milieux socio-économiquement faibles. Ce projet répond à un besoin d'adapter des activités et des stratégies pédagogiques en fonction des apprenants en vue d'améliorer leur rendement scolaire en français.

RECHERCHE-ACTION 1986-87[1]

L'hypothèse qui sous-tend notre démarche est la suivante :

"L'élève bénéficiant d'un enseignement du français adapté à son profil d'apprentissage a de meilleurs résultats que ceux obtenus lorsque l'enseignement dispensé ne tient pas compte spécifiquement de son profil d'apprentissage".

Objectif général de la recherche-action

Offrir à un groupe où sont intégrés plusieurs élèves identifiés en difficultés graves d'apprentissage et/ou de comportement des activités et des stratégies d'enseignement adaptées à leurs profils d'apprentissage afin qu'ils obtiennent de meilleurs rendements en français.

Objectifs spécifiques

1) Etudier les profils d'apprentissage des élèves de 5ième et 6ième année de l'école Charlevoix.

2) Planifier deux thèmes en français, impliquant des activités pédagogiques et des stratégies d'enseignement, en fonction des profils d'apprentissage du groupe.

3) Expérimenter ces deux thèmes.

4) Evaluer qualitativement ces expérimentations.

5) Evaluer quantitativement et comparer la performance des élèves pour un thème modifié à celle obtenue à un autre thème non modifié selon leur profil.

6) Evaluer globalement l'expérimentation de 1986-87.

---

1 Bien que cette recherche ait été annoncée dans le rapport de juin 1986, plusieurs éléments en ont été modifiés.

Cadre théorique du profil d'apprentissage selon Lamontagne

Avant de poursuivre dans l'élaboration pratique des activités, nous allons présenter brièvement les composantes du profil d'apprentissage. Dans Le profil d'apprentissage, Claude Lamontagne présente tous les postulats de base inhérents à la théorie du profil d'apprentissage. Nous ne les exposerons pas dans notre rapport car ces dimensions débordent amplement le but de notre propos. Nous retiendrons simplement cette pensée que "l'éducation est un processus consistant dans la recherche du sens"[2]. Donc, l'enseignante sensible à ce postulat tentera de diffuser un enseignement en fonction de ce qui peut être significatif pour ses élèves.

Le profil d'apprentissage individuel détermine la façon particulière d'apprendre d'un individu. Le profil comprend trois sous-ensembles : les déterminants culturels, les orientations symboliques et les modes d'inférence.

Déterminants culturels - encadrement de l'apprentissage

Les déterminants culturels font référence à l'encadrement de l'apprentissage. Ils définissent l'organisation des environnements susceptibles de favoriser au maximum l'apprentissage d'un individu. Ils précisent dans quelle mesure l'apprenant privilégie les relations avec lui-même, avec le groupe de pairs et avec les figures d'autorité dans une situation d'apprentissage. L'évaluation

---

2 Lamontagne, Claude, Le profil d'apprentissage, IRPA, 1983, p. 9.

du profil d'un élève nous indique si celui-ci apprend plus facilement en travaillant seul, avec un groupe de pairs ou dirigé par un enseignant. La connaissance de ces caractéristiques aura une influence directe sur le type de stratégies d'enseignement que l'enseignant favorisera.

Orientations symboliques - décodage de l'information

Les orientations symboliques réfèrent au décodage de l'information. Ce sous-ensemble détermine quels sont les symboles qui sont retenus au moment de dégager ou de donner du sens à une information. Plusieurs paramètres sont utilisés dans les questionnaires d'évaluation du profil d'apprentissage pour cerner cette dimension. Pour les connaître de façon exhaustive, vous pouvez consulter le livre Le profil d'apprentissage de Lamontagne.

Dans le cadre de notre recherche-action, nous avons particulièrement retenu deux démarches fondamentales au niveau du décodage de l'information. Il y a les individus qui apprennent de façon plus théorique et d'autres de façon plus pratique. Les théoriciens sont à l'aise avec les symboles abstraits. Ils peuvent utiliser ces signes pour apprendre sans avoir besoin de se référer à la réalité concrète. Le théoricien qui est particulièrement habile pour apprendre en écoutant est un auditeur. Il y a aussi le théoricien lecteur qui est favorable à toute réception écrite des informations.

Dautre part, nous retrouvons les praticiens qui apprennent plus facilement lorsqu'ils sont en contact avec la réalité concrète.

Le praticien décode les informations qui lui parviennent des personnes, des objets, des événements, du matériel d'observation et de manipulation pour accéder à la connaissance. Il y a le praticien sensorimoteur qui apprécie être en mouvement lors de ses apprentissages. Il recherche le matériel de manipulation, les activités sur le terrain qui lui facilitent le décodage des informations à emmagasiner. Le praticien peut être aussi médiateur sensoriel. Il apprend alors à partir des informations concrètes reçues par ses cinq sens. Il aime observer les situations concrètes sans y participer nécessairement. Il a besoin de se situer dans la réalité concrète sans avoir à la manipuler.

D'autres ressources servent efficacement au niveau du décodage de l'information. Pour les besoins de cette recherche, nous ne retiendrons que la dimension d'ouverture aux autres comportant les caractéristiques d'interrelationnel et d'acteur. L'interrelationnel apprend mieux quand il est en contact avec d'autres personnes. L'acteur apprend bien dans des activités où il s'exprime par l'intermédiaire d'un rôle.

Modes d'inférence = traitement de l'information

Les modes d'inférences se rapportent aux mécanismes du traitement de l'information. Fondamentalement, nous retrouvons deux démarches pour traiter l'information décodée : inductive et déductive. La démarche inductive implique un climat de vraisemblance et de probabilité. L'élève, favorisant ce procédé, utilise une démarche de découverte partant de données dont on ne connaît pas

la probabilité vers les données dont le niveau de probabilité est connu. Nous retrouvons des inductifs extensifs (chaque donnée est classée dans une catégorie et l'ordonnance des catégories est importante), relationnels (les liens de similitudes entre les données sont importants), différentiels (l'accent est mis sur les particularités, les contrastes, les différences entre les données), évaluateurs (les données sont évaluées selon les trois modes précédents pour arriver à une vue d'ensemble).

La démarche déductive implique un climat de certitude. L'élève, utilisant ce procédé, favorise une démarche d'application de ce qui est déjà découvert. Le déductif est démonstrateur. Il part de données dont il est certain vers d'autres données certaines. Les modèles auxquels il se réfère peuvent provenir de sa propre expérience ou être empruntés à un autre modèle.

Pour connaître de façon approfondie chacun des éléments du profil d'apprentissage, vous pouvez consulter Le profil d'apprentissage de Claude Lamontagne.

Portrait du groupe

A partir de ce cadre théorique, des questionnaires d'évaluation des profils d'apprentissage ont été élaborés. Pour notre recherche-action, nous avons retenu la batterie de test LAM-1-EL-B administrée par Gaétanne Trahan-Lamontagne à l'ensemble des élèves du groupe en octobre 1986. Elle en a assuré le dépouillement et l'analyse des résultats. Nous, les enseignantes

et les personnes-ressources, avons étudié sommairement le profil d'apprentissage de chaque élève (5ième année : 9 garçons et 7 filles; 6ième année : 10 garçons et 7 filles). Nous nous sommes intéressées à développer des activités et des stratégies tenant compte de l'ensemble du groupe. Pour ce faire, nous avons utilisé le profil d'apprentissage collectif qui décrit la manière d'apprendre d'un groupe d'individus. Voici quelles sont les caractéristiques de notre groupe de trente-trois élèves selon les trois grandes composantes du profil d'apprentissage.

Les encadrements de l'apprentissage

Les élèves se montrent réactionnels, à l'occasion, aux encadrements assurés par des figures d'autorité. Cependant, ils sont beaucoup plus réactionnels aux apprentissages en groupe par les pairs. Ils préfèrent travailler individuellement.

Donc, c'est un groupe qui n'aime pas se retrouver en équipe pour travailler car il se sent plus à l'aise dans le travail individuel. Les enseignantes qui les encadrent doivent, pour planifier leurs stratégies, tenir compte de leur côté réactionnel aux figures d'autorité.

Le décodage de l'information

De façon généralisée, les élèves du groupe sont fortement plus praticiens que théoriciens. Ils s'avèrent des praticiens sensorimoteurs et médiateurs sensoriels. Cependant, lorsqu'ils

sont exposés à des symboles abstraits, ils sont plus à l'aise dans un mode de décodage de lecteur plutôt que d'auditeur. Ils manifestent aussi une ouverture aux autres qui est majeure. Ils sont interrelationnels.

Donc, ce groupe préfère [illegible] où ils agissent et/ou observent. [illegible] riques, ils ont plutôt besoin [illegible].

Le traitement de l'information

Pour le traitement de l'information, le groupe s'avère favoriser un mode déductif démonstrateur.

Donc, les élèves sont à l'aise dans un climat de certitudes. Ils ont besoin de modèles extérieurs, de directives précises, d'ordonnances à suivre sur lesquels s'appuyer pour organiser les informations et parvenir à traiter un problème.

PRESENTATION DES THEMES ET DE LEURS EVALUATIONS

Notre hypothèse est que les élèves réussissent mieux quand les activités de français tiennent compte de leur profil d'apprentissage.

Dans cette partie, vous retrouvez les trois thèmes travaillés. Le 1er et le 3ième thèmes ont été conçus en tenant compte du profil d'apprentissage collectif. Le 2ième est tiré de Symphonie des cinq sens d'Yvon Bellemare et n'a pas été modifié selon le profil d'apprentissage collectif. Nous avons évalué qualitativement chacun des trois thèmes et quantitativement le 2ième et le 3ième thèmes. De plus, nous avons comparé les résultats obtenus au thème 3 à ceux obtenus au thème 2 pour vérifier notre hypothèse.

1er thème

Pour le 1er thème (Le temps des fêtes), nous nous sommes inspirées d'un thème emprunté à la Commission Scolaire des Mille-Iles. Nous l'avons modifié en tenant compte des caractéristiques du profil d'apprentissage du groupe. Ce thème comprend des activités de lecture, de communication orale et écrite.

Nous avons misé sur un encadrement dirigé par les enseignantes permettant des aspects interrelationnels pour contrer la difficulté des élèves à être soumis à l'autorité d'un adulte. Pour le décodage de l'information, les activités sont pensées en fonction des praticiens sensori-moteurs et/ou médiateurs

sensoriels ainsi que des théoriciens lecteurs. Lors du traitement de l'information, les élèves sont appelés à utiliser leur mode déductif démonstrateur.

Pour connaître les détails des activités du thème ainsi que son déroulement, nous vous référons au document 1.

L'évaluation du thème 1 se retrouve au tableau 1. L'évaluation est axée sur quatre points. Les enseignantes ont déterminé qualitativement les réussites, les difficultés rencontrées, les améliorations à apporter et les ouvertures suscitées par l'expérimentation de l'activité.

Dans l'ensemble, le thème 1 s'est bien déroulé. La principale difficulté rencontrée est le contenu culturel des lectures peu signifiant pour la clientèle. Pour les enseignantes, la difficulté a été de composer le questionnaire d'évaluation en tenant compte des objectifs du programme de français et des caractéristiques du [illegible] apprentissage des élèves.

Tableau 1

Evaluation du thème 1

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
Expresion orale. Sortie	Déplacements et encadrement. Tutorat. Objectivation. Participation au concours de dessins. Décoration de la classe.	Aucune	Aucune	Poursuivre tutorat en lecture avec les élèves de 2ième année. Planifier tutorat en 3ième année pour une activité d'ordinateur.
Cartes de souhait.	Description orale des scènes sur les cartes de Noël.	Les enfants ne voyant pas les cartes des pairs, il y avait parfois manque d'écoute.	Présenter les cartes à l'épiscope pour partager avec tout le groupe. Diviser l'activité en deux périodes (pour garder la bonne écoute).	
1. Observation	Recherche des éléments caractéristiques des Noël d'antan. Ecriture des mots-clés.			
2. Fabrication de la carte	Tout	Aucune	Classifier les éléments du Noël d'antan pour créer une carte plus personalisée.	Confirmation de la nécessité d'utiliser un tableau des éléments caractéristiques.

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
3. Rédaction des souhaits	Tout	Aucune	Proposer des souhaits non stéréotypés et leur demander de continuer la liste avec des souhaits originaux.	
Lectures Textes 1-2-3	Ressortir l'idée générale paragraphe par paragraphe pour en faciliter la compréhension. Entraînement à des techniques de lecture (ponctuation, parler fort). Etudier les formes interrogatives. Regroupement des questions concernant un même item.	Bâtir un questionnaire pour vérifier la compréhension.	Se renseigner avant la lecture pour certains mots de vocabulaire et pouvoir leur donner des pistes de recherche (jeux de mots).	Confirmation de l'importance de relier les activités scolaires avec la vie extérieure.

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
Compréhension du texte 4. Lecture silencieuse. (activité d'évaluation).	Quand ils ont répondu individuellement au quesionnaire.	Contenu du texte peu familier, peu signifiant pour les élèves. Bâtir le questionnaire d'évaluation en tenant compte des objectfs du programme de français et de la clientèle.	Commencer le questionnaire par des questions du type objectif, texte troué et diversifier le type de questions.	Faire à l'avenir des questions combinées (des questions objectives aux questions ouvertes).

2ième thème

Le 2ième thème, tiré de Symphonie des cinq sens, s'est déroulé selon les indications des auteurs. Les détails de ce thème se retrouvent dans le document 2 auquel nous vous référons.

Les enseignantes en ont fait l'évaluation qualitative selon les mêmes quatre points. Cette évaluation est contenue dans le tableau 2.

Les principales difficultés rencontrées sont le contenu peu signifiant de l'activité d'écriture pour notre clientèle, la pauvreté des idées personnelles, l'absence de déroulement par étape pour comprendre la lecture et le manque de plan pour la rédaction du message aux grands-parents.

Suite à la faible performance et au peu de signification de l'intention d'écriture du message aux grands-parents, nous avons repris l'exercice en modifiant l'intention d'écriture (carte de St-Valentin aux parents) et en élaborant un plan modèle à partir de leurs idées. Ce réajustement tenait compte des caractéristiques du profil d'apprentissage collectif.

Tableau 2

Evaluation du thème 2

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
Habileté à lire. Lecture du texte 1.	Amorce proposée dans le guide. Le tiers des élèves se sont exprimés. Lecture silencieuse bien respectée.	Dans l'objectivation, la verbalisation des éléments reliés aux sentiments et à leurs comportements personnels. Le travail de compréhension complémentaire.	Décortiquer chaque paragraphe pour faire sortir les idées principales. Faire identifier les pronoms.	Confirmation que les élèves ont besoin de structure dans la compréhension d'un texte.
Rédiger un message de tendresse aux grands-parents ou à une personne âgée.	Amorce proposée dans le guide. Le tiers des élèves se sont exprimés. Rédaction formelle du message de façon appliquée. Objectivation avec la grille d'évaluation au niveau de la situation de communication.	Difficulté à exprimer leurs sentiments personnels. Peu de mots de vocabulaire réutilisés. Pauvreté des idées personnelles. Attitude passive. Manque de créativité. Les élèves s'en tiennent aux idées dites collectivement ou dites dans le	Partir des idées des enfants et structurer un plan de rédaction. Insister que c'est possible d'écrire à d'autres personnes âgées que les grands-parents et les nommer (voisine, oncle, tante). Au niveau de l'amorce, pré-	Avertissement : le professeur doit être prudent et vérifier auprès des enfants s'ils veulent écrire à leurs grands-parents (à cause des situations conflictuelles qui peuvent exister). Une solution de remplacement serait de répondre au

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
		texte. Contenu non signifiant pour la plupart des élèves. Manque une démarche proposée pour la rédaction. L'intention de la communication écrite oblige l'enfant à avoir des sentiments positifs face à ses grands-parents.	voir une rencontre préalable avec une personne âgée sympathique (inspirant de la tendresse). Donner des pistes pour enrichir le texte au moment de la correction.	grand-père de la lecture pour respecter l'intention d'écriture.
Rédiger un message de tendresse aux parents à l'occasion de la St-Valentin. (Réinvestissement évaluation).	Amorce a très bien fonctionné. Les quatre cinquième des élèves se sont exprimés. Expression de sentiments et de situations personelles. Rédaction avec le plan en fonction des idées des enfants.	La compréhension de certains thèmes (ex. : compliments et fierté) pour certains élèves. Auto-correction car il n'y avait pas de plan.	Donner un plan écrit pour l'auto-correction.	Prise de conscience que les enfants vivent des conflits qu'ils ont besoin d'exprimer car presque tous les enfants parlent de punitions. Prise de conscience que pour

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
				certains élèves il y a confusion entre le sentiment d'amour-tendresse et les échanges de biens matériels. L'importance de donner un choix de sujets lors de la rédaction d'un texte expressif pour ne pas pénaliser certaines catégories d'enfants.

3ième thème

Le 3ième thème est conçu entièrement par les deux enseignantes dans un souci d'intégrer toutes les caractéristiques (majeures et mineures) du profil d'apprentissage collectif.

En ce sens, l'encadrement est dirigé par les enseignantes en laissant beaucoup de place aux apports individuels et aux aspects interrelationnels. Les activités requièrent habituellement un travail individuel mais trois d'entre elles demandent un travail et une concertation en sous-groupe. Au niveau du décodage de l'information, les théoriciens lecteurs et auditeurs sont rejoints par plusieurs activités. De plus, nous tenons compte aussi des praticiens sensori-moteurs, médiateurs sensoriels, interrelationnels et acteurs. Pour le traitement de l'information, les élèves sont appelés à utiliser le mode inductif et déductif.

Nous vous référons au document 3 pour la présentation détaillée du déroulement du thème.

L'évaluation du thème 3 selon les mêmes quatre points se retrouve au tableau 3.

Dans l'ensemble, le thème 3 s'est très bien déroulé. Les activités, planifiées selon toutes les caractéristiques du profil d'apprentissage collectif, ont rejoint d'une façon ou d'une autre la totalité des élèves. La diversité des activités et des stratégies semble favoriser l'intérêt et la motivation

de l'ensemble du groupe à ce thème. Les enseignantes (bâtissant elles-mêmes le thème et connaissant le profil d'apprentissage collectif), ont pu se réajuster plus rapidement aux difficultés qui surgissaient lors du déroulement du thème.

Tableau 3

Evaluation du thème 3

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
1. Diaporama (amorce générale)	Les élèves ont retenu beaucoup d'information. Intérêt soutenu. Bon choix de diaporama. Privilégier la lecture du texte écrit par l'enseignante plutôt que l'écoute de la bande sonore. La possibilité de commenter et compléter les informations au fur et à mesure.	Aucune	Aucune	Prise de conscience de l'importance d'une amorce globale qui couvre l'ensemble du thème.
2. Lecture Texte 1	Amorce très signifiante au point que les élèves ont réinvesti des informations au niveau de l'objectivation. Les stratégies employées ont permis aux élèves de retenir	Aucune	Aucune	Prise de conscience de l'importance d'adapter les activités selon les groupes et les conditions externes (dérangement d'horaires, niveau d'excitation du groupe etc.)

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
	les idées principales du texte. Les modalités de l'objectivation ont favorisé les capacités d'inférence et de jugement chez les élèves présentant des difficultés de lecture.			
3. Réinvestissement	Les enfants ont réutilisé adéquatement et créativement des informations reçues dans la lecture précédente.	L'activité échelonnée sur deux semaines a entraîné une diminution de la motivation chez certains élèves.		Prise de conscience de l'importance de tenir compte des suggestions des élèves.
4. Lecture Texte 2	Application lors de la lecture. Les élèves ont apprécié de pouvoir se corriger et d'être réévalués à la hausse.	Présentation du texte en écriture cursive. Certaines questions et leur vocabulaire ont semblé difficiles.	Dactylographier le texte. Faire souligner les éléments importants dans le texte. Lire les questions et attirer l'attention sur les indices favorisant la compréhension.	Prise de conscience de l'importance d'adapter les activités selon les groupes et les conditions externes.

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
5. Lecture Texte 3	L'intention du texte à caractère informatif est atteinte. Le déroulement de l'objectivation a été bon. La compréhension des mots de vocabulaire selon les différents contextes permet une meilleure intégration de ces mots.	Images sombres et texte parfois embrouillé projetés à l'épiscope. Les manipulations à l'épiscope ont amené des temps d'attente influençant la concentration des élèves.	Si possible, chaque élève aurait un dépliant en main. Ajouter une question d'objectivation : choisir parmi les différents textes informatifs celui qui convient le mieux aux informations recherchées.	Prise de conscience de l'importance de la recherche d'un mot dans le dictionnaire en fonction d'un contexte pour aider à l'intégration du vocabulaire.
6. Réinvestissement Texte 4	Jeux qui suscitent beaucoup d'intérêt.	Aucune	Faire la liste de synonymes.	Prise de conscience de l'importance d'exercices répétés sous forme de jeux variés.
7. Lecture Texte 5	La reprise de l'exercice a bien été réussie.	Avoir à situer les phrases dans un époque en plus d'avoir à les ordonner.	Au départ, lire les quinze phrases et les situer dans les époques avant le travail individuel ou se limiter aux phrases reliées	Prise de conscience de la nécessité de lui donner constamment des repères pour organiser des informations.

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
			à la période actuelle.	Importance de donner plus d'exercices où l'élève doit organiser des informations.
8. Communication écrite Evaluation	Une partie de la la réussite (au niveau du code écrit) est due aux exercices répétés faits précédemment. La suggestion de composer des phrases en fonction des dessins et d'un plan est très utile.	Aucune	Aucune	Prise de conscience de la nécessité d'avoir un plan pour organiser un texte.
9. Lecture Texte 6 Evaluation	Vocabulaire très recherché et pertinent. L'intention a été très bien respectée. L'objectivation est une grande réussite.			

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
10. Visite	Les élèves ont utilisé spontanément des notions et le vocabulaire appris précédemment. Certains élèves avaient pour la 1ère fois de leur vie scolaire, la permission des parents de participer à la sortie. Depuis cette sortie, l'esprit de groupe est meilleur, moins d'agressivité.	Aucune	Avant la visite, situer géographiquement l'endroit de la cabane à sucre et donner une carte routière.	
11. Ecriture collective	Idées nombreuses. Plan bien structuré par les élèves.	Aucune	L'enseignante écrit au tableau ce que les élèves lui dictent en revisant l'orthographe grammatical, d'usage et le code syntaxique.	
12. Communication orale	Bon déroulement. Apport de critiques très pertinentes et constructives. Meilleure	Aucune	Regrouper les critères d'évaluation.	Prise de conscience que la répétition des mêmes critères d'évaluation de la

Type d'activités	Réussites	Difficultés	Améliorations	Ouvertures
	conscience de l'auditoire. Souci de vouloir bien préparer l'activité. Les élèves reçoivent bien les critiques. Exercice très formateur. Début d'acceptation de travail en équipe.			communication orale favorise le souci d'améliorer leur performance.
13. Réinvestissement Bande dessinée	Les élèves sont fiers de voir l'exposition dans le corridor. Plusieurs commentaires positifs des gens de l'environnement. Réaliser une production concrète pour finaliser un travail donne beaucoup de signification.	Compte tenu du moment où l'activité se passait (mi-avril), les enseignantes ont dû assumer le montage pour accélérer la démarche.	L'élève dont la phrase a été choisie écrirait sa phrase.	Prise de conscience de l'importance de concrétiser les réussites des élèves en les mettant en valeur. Importance d'être vu et reconnu par la collectivité.

En complément à cette évaluation qualitative, nous avons tenu à comparer les performances des élèves au thème 2 et celles au thème 3. Pour les besoins de cette évaluation quantitative, les résultats sont présentés selon les deux niveaux académiques (5ième année et 6ième année).

Au thème 2, les élèves ont réalisé une communication écrite aux grands-parents et ont passé une évaluation sommative reliée à la lecture. Il faut se rappeler qu'une deuxième situation d'écriture adaptée aux caractéristiques du profil d'apprentissage collectif a été évaluée. La moyenne de chaque groupe à ces trois évaluations est présentée au tableau 4.

Tableau 4

Résultat. u thème 2

Activité / Degré	Lecture	Ecriture	Ecriture modifiée
5ième	45%	66%	75%
6ième	30%	63%	71%

Au thème 3, les élèves sont évalués lors d'une situation d'écriture et de lecture. Les résultats sont inscrits au tableau 5 selon la moyenne du groupe.

Tableau 5

Résultats au thème 3

Activité / Degré	Lecture	Ecriture
5ième	71%	75%
6ième	84%	73%

Nous sommes bien conscientes que ce n'est pas nécessairement le même type d'exercice qui est évalué. Cependant, tout en restant prudentes pour tirer des conclusions générales, nous allons comparer les résultats obtenus.

Globalement, pour les deux niveaux académiques, les résultats en lecture et en écriture sont meilleurs au thème 3. En ce sens, notre hypothèse semble confirmée. En effet, les élèves bénéficient au thème 3 d'un enseignement du français adapté aux caractéristiques du profil d'apprentissage collectif ont de meilleurs résultats que ceux obtenus lorsqu'ils reçoivent un enseignement au thème 2 ne tenant pas compte spécifiquement de ces caractéristiques.

De plus, à l'intérieur du thème 2, lorsque la situation de communication écrite est modifiée selon les caractéristiques du profil d'apprentissage collectif, les élèves obtiennent ainsi de meilleurs résultats que lors de la communication écrite non

modifiée. Cette différence de performance va dans le même sens que celle attendue selon notre hypothèse.

Nous avons aussi comparé la situation d'écriture du thème 3 à celle modifiée du thème 2. Nous constatons alors des résultats semblables. Ces deux activités bâties selon une même façon de procéder (utilisation d'un plan) semblent favoriser un même niveau de performance.

Tout en n'oubliant pas la différence des types [illegible] évaluées, toutes les comparaisons entre les résultats vont dans le sens de notre hypothèse. Il serait difficile de généraliser nos analyses mais il apparaît que dans notre recherche, avec ses forces et ses limites, l'adaptation d'activités selon les caractéristiques du profil d'apprentissage collectif favorise la performance de nos élèves.

EVALUATION GLOBALE DE LA RECHERCHE-ACTION 1986-87

L'ensemble de l'expérience s'est déroulé à notre satisfaction. L'étude des caractéristiques des profils d'apprentissage est venue confirmer et enrichir ce qu'un enseignant d'expérience peut intuitionner d'après ses observations. De plus, cette étude permet de schématiser plus précisément le fonctionnement global d'un élève dans trois domaines qui ont une portée pratique dans l'enseignement : l'encadrement de l'apprentissage, le décodage de l'information, le traitement de l'information. Ainsi il est possible de planifier des activités en tenant compte des trois composantes du profil d'apprentissage d'un groupe. Cette approche nous semble effectivement pertinente pour aider à adapter des moyens d'enseignement à nos élèves et le but général de la recherche est ainsi atteint. En effet, les connaissances acquises sur la façon d'apprendre de nos élèves nous permet d'orienter notre enseignement pour raffiner leurs points forts et amoindrir leurs points faibles. Les précisions sur le fonctionnement des élèves apportent un éclairage qui permet de modifier rapidement nos interventions face aux imprévus et aux réactions de notre clientèle.

Nous avons particulièrement remarqué que nos élèves avaient besoin d'un encadrement assuré par l'adulte, de mises en situation concrètes où ils agissent et/ou observent et d'avoir accès à une démarche structurée (plan, modèle) pour traiter l'information. Nous ne savons pas dans quelle mesure ces

éléments sont caractéristiques de notre clientèle d'élèves en difficultés graves d'apprentissage et/ou de comportements en milieu socio-économiquement faible. En effet, il nous manque l'apport de d'autres études faites dans des milieux semblables ou différents pour mieux cerner les liens, s'ils existent, entre les composantes du profil d'apprentissage de nos élèves et leur situation scolaire et sociale.

A la lumière des éléments retenus lors de l'étude du profil d'apprentissage collectif, nous avons modifié un thème (document 1) et bâti le troisième thème (document 3). Dans ce dernier thème, nous avons tenu compte de toutes les caractéristiques du profil d'apprentissage collectif. Il nous semble que la diversité des stratégies et des types d'activités a suscité l'intérêt des élèves et a augmenté leur motivation. Ce 3ième thème nous apparaît particulièrement adapté aux besoins de nos élèves. En effet, il ressort de nos évaluations quantitatives que les élèves performent mieux lorsque les activités sont planifiées en fonction des caractéristiques de leur profil d'apprentissage. En ce sens, tout en restant prudentes, l'hypothèse et l'objectif générale de la recherche nous semblent atteints.

Face à ces constatations et aux résultats obtenus, nous nous interrogeons sur la pertinence de l'application rigoureuse du programme de français auprès de notre clientèle. Les activités du programme de français font souvent appel à un mode de pensée inductive où la créativité est favorisée sans présenter de support structuré alors qu'il nous apparaît nécessaire

de leur donner dans un premier temps, un plan de travail afin qu'ils apprennent à organiser leur information et dans un deuxième temps à les amener à se bâtir eux-mêmes un plan de travail. Au niveau de la communication écrite, dans le choix et l'organisation des informations, la plupart de nos élèves réussissent difficilement sans le support d'un plan préétabli puisqu'ils utilisent principalement un mode déductif pour le traitement de l'information. Même au niveau de la lecture, ils ont besoin d'avoir une démarche explicite de proposer pour les aider à organiser les informations.

RECOMMANDATIONS

Enrichies de notre expérience, nous nous sommes permises d'énoncer certaines recommandations pouvant alimenter la recherche d'un enseignement toujours mieux adapté aux élèves afin de favoriser une amélioration de leur rendement.

- Tous les professeurs devraient pouvoir connaître le profil d'apprentissage de son groupe, dès septembre, pour orienter la planification des activités tant en français que dans les autres matières.
- Les orthopédagogues en classe fermée et en dénombrement flottant devraient avoir accès au profil d'apprentissage des élèves référés.
- Il devrait y avoir différentes formes de questionnaires d'examens ainsi qu'un choix de thèmes laissés à la discrétion de l'enseignant qui choisira le matériel le plus signifiant pour sa clientèle.
- Nous devrions aussi évaluer les techniques et les connaissances en écriture dans des exercices spécifiques de façon distincte de la communication écrite afin de favoriser les élèves qui sont de bons techniciens de la langue française et non des compositeurs créatifs.
- Nous devrions aussi évaluer l'habileté à communiquer oralement.
- Il serait intéressant de retrouver dans les guides pédagogiques des thèmes développés selon tous les principaux

éléments du profil d'apprentissage.

La mise en place de ces moyens et de ces modifications dans les évaluations favoriserait probablement la réussite de différentes clientèles incluant celle de milieux socio-économiquement faibles.

ANNEXES

Document 1

Document 2

Document 3

DOCUMENT 1

Premier thème modifié selon le profil d'apprentissage collectif.

Thème : Le temps des fêtes inspiré d'un thème de la Commission Scolaire des Mille-Iles.

LA COMMISSION SCOLAIRE DES MILLE-ILES

SERVICES EDUCATIFS

213 Boulevard Sainte-Rose, Laval, P.Q., H7L 1L7 Tél. : 625.6951

SITUATION D'APPRENTISSAGE

VOLET : oral - lecture - écriture

5e ANNEE

THEME OU TITRE : Le temps des fêtes

Louise Lalonde, professeur, école Alpha
Claudette Boudrault, professeur, M.-Gauvreau
Lise Plouffe, professeur, M.-Gauvreau
Françoise Forget, conseillère pédagogique

1. **ELEMENTS D'APPRENTISSAGE : Habiletés**

DISCOURS A CARACTERE	ORAL	LECTURE	ECRITURE
expressif	Discussion		Cartes de souhaits
informatif		Récit de faits historiques	
incitatif		Consignes	

2. **SITUATION D'APPRENTISSAGE**

2.1 Situation reliée à

un événement — Le temps des fêtes
une activité spontanée
un thème prédéterminé
d'autres matières — Sciences humaines - Arts plastiques

2.2 Elément déclencheur

émission de télé	discussion x	consigne	disque
élément publicitaire	film	lettre	sortie x

2.3 Matériel

Textes annexés : Coutumes de Noel
La veillée
La fête de Noel
Le Jour de l'An
Bas de Noel

Cartes de souhaits commerciales
Matériel pour la réalisation de cartes de souhaits
Episcope

2.4 Autres références

VERT, M.-L., Un petit sapin voulait être un arbre de Noel, Joies de lire, Hachette.

Un pinson chantai, Joies de lire, Hachette.

VEILLER, N.,Le petit sapin, Contes d'Ailleurs et d'Autrefois, F. Nathan.

JACKSON, K., Un renne attendait, 365 histoires, Des Deux Coqs d'Or.

CONAN, Laure, La légende de l'arbre de Noel, Beauchemin.

BONZON, P.- Jacques, Du gui pour Christmas, Un ami sur ta route, 5e livre, Projets.

DEGUIRE-MORRIS, Céline, Noel, Un ami sur ta route, 5e livre, Projets.

MAJOR, Henriette, Julie et les étoiles, Par mille chemins, 4e livre, Projets.

AUBRY, Claude, Le loup de Noel, Le temps d'une rencontre, 6e livre, Projets.

2.5 Déroulement anticipé de la situation (Amorce globale pour le thème de Noel)

ACTIVITES	MODALITES	OBJECTIVATION
EN ORAL Discours à caractère expressif : discussion Placer l'écolier dans des situations qui justifient l'expression d'émotions, de sentiments, de goûts et d'intérêts par rapport à un événement et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du locuteur et le discours tenu. (Programme de français, page 203).	Mise en situation - Sortie à un centre commercial avec un groupe de 2ième année. - Observations des décorations afin de reproduire un sapin de Noël décoré pour un concours de dessin du Jardin Botanique et pour décorer la classe. - L'élève, le désirant, a la responsabilité sous forme de tutorat d'un élève de 2ième année pour la visite du Père Noël.	1. Qu'avez-vous aimé? 2. Qu'est-ce que vous avez vu ou touché? 3. Qu'est-ce que vous avez entendu? 4. Quelle ambiance régnait-il? Cette activité prépare celle qui suit : lecture.

Eléments du profil d'apprentissage

Encadrement de l'apprentissage	Décodage de l'information	Traitement de l'information
- Activité dirigée par le professeur avec le souci de favoriser leur tendance individuelle parce que les élèves ont de la difficulté à être soumis. - Le tutorat favorise la composante interrelationnelle.	- La sortie favorise l'apprentissage pratique en tenant compte d'aspects sensori-moteurs. - L'observation des décorations du centre commercial rejoint le côté médiateur sensoriel.	- L'observation et l'objectivation rejoignent le modèle déductif démonstrateur.

2.3 Déroulement anticipé de la situation

ACTIVITES	MODALITES	OBJECTIVATION
EN LECTURE Lecture de textes à caractère informatif : Récits de faits historiques. Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de lecture et le texte lu. (Programme de français, page 222).	Mise en situation - Distribuer des cartes de Noël à tous les enfants. Observation des scènes d'antan. (Adapté au milieu où l'expérience de vie est peu familiale). - Décrire oralement les scènes pour anticiper la lecture. Ecrire au tableau les mots clés qui serviront à créer des mots mystères. - Ressortir ce qui est représenté le plus, faire des regroupements. Discussion, échange. - Lecture orale du texte (annexe 1.1) en faisant dégager l'idée principale de chaque paragraphe. - Composition collective d'un texte écrit à l'ordinateur pour le journal de Noël (annexe 1.2). Saviez-vous que...). - Fabrication d'un collectif en arts plastiques sur les coutumes de Noël.	1. Y avait-il des informations qui pouvaient intéresser les élèves de la classe? Lesquelles? 2. Sont-elles pertinentes au temps des fêtes? 3. Les connaissiez-vous déjà? Qui vous en avait parlé?

Eléments du profil d'apprentissage

Encadrement de l'apprentissage	Décodage de l'information	Traitement de l'information
Encadrement dirigé par le professeur permettant beaucoup d'aspects interrelationnels pour contrer leurs difficultés d'être soumis à l'adulte.	La manipulation et l'observation des cartes rejoignent les élèves sensori-moteurs et médiateurs sensoriels. L'utilisation de l'ordinateur et la fabrication d'un collectif en arts plastiques touchent les élèves sensori-moteurs. L'apprentissage par la pratique est favorisé.	En montrant comment lire un texte et dégager les informations principales, les élèves sont atteints dans leurs besoins de traiter l'information par déduction.

2.5 Déroulement anticipé de la situation

ACTIVITES	MODALITES	OBJECTIVATION
EN LECTURE Lecture de textes à caractère informatif : Récits de faits historiques. Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère informatif, faire des interventions propres à favoriser la réussite de la lecture et faire objectiver l'adéquation entre l'intention de lecture et le texte lu. (Programme de français, page 222.)	Mise en situation - Lectures orales des textes 2.3 (annexes 1.3, 1.4) en faisant dégager l'idée principale de chaque paragraphe.	- Les élèves ont bâti collectivement un questionnaire (annexe 1.4) à l'aide des idées principales pour interroger des personnes âgées afin de vérifier s'ils avaient vécu les coutumes des Noël d'antan.

Eléments du profil d'apprentissage

Encadrement de l'apprentissage	Décodage de l'information	Traitement de l'information
Encadrement dirigé par le professeur mais en faisant appel à un mode interrelationnel.	Les élèves lecteurs sont favorisés par cette activité.	En montrant comment lire un texte et dégager les idées principales, les élèves sont rejoints dans leurs besoins de traiter l'information par déduction.

2.5 Déroulement anticipé de la situation

ACTIVITES	MODALITES	OBJECTIVATION
EN LECTURE Lecture d'un texte à caractère informatif : Récits de faits historiques. Activité d'évaluation de compréhension de texte.	Mise en situation - Lecture silencieuse du texte 4 (annexe 1.5). - Réponse écrite individuelle au questionnaire Le jour de l'An (annexe 1.5.).	

2.5 Déroulement anticipé de la situation

ACTIVITES	MODALITES	OBJECTIVATION
EN LECTURE Lecture de textes à caractère incitatif : Instructions d'assemblage ou de fabrication. Placer l'écolier dans des situations qui justifient la lecture de textes à caractère incitatif, faire des activités d'objectivation propres à favoriser la réussite de la lecture. (Programme de français, page 229).	Mise en situation - Noël est aussi un temps spécial où l'on décore les maisons..., où on reçoit des cadeaux..., où l'on donne des cadeaux..., où l'on cherche . un façon spéciale de les offrir... - Voici un texte où l'on vous montre à faire un bas de Noël. C'est un moyen original de présenter un cadeau à un frère, à une soeur, à un ami... - Durant la période des arts plastiques nous pourrons le réaliser. - Mais avant tout, il faut connaître le matériel et les objets nécessaires pour le faire. - Lisez le texte et dressez une liste de tout ce dont vous aurez besoin pour le fabriquer. - Texte 5 : Le bas de Noël (annexe 1.6).	Après la lecture 1. Quel matériel aurez-vous besoin? 2. Quels seront les objets indispensables pour réussir? Ex. ciseaux, patron... 3. Est-ce que la gravure vous a aidée pour dresser votre liste? Avant la réalisation 1. A qui donnerez-vous votre bas de Noël? 2. Avez-vous en main tout ce que vous avez besoin pour le confectionner? 3. Que vous manque-t-il? Après l'exécution 1. Avez-vous trouvé difficile de réaliser votre bas de Noël? 2. Pourquoi certain bas n'ont pas pu être confectionnés ou ne sont pas conformes aux consignes? 3. Y avait-il des consignes qui manquaient de précision? Lesquelles? 4. Est-ce que la gravure vous a influencés? Quand? Pourquoi?

N.B. Cette activité était planifiée mais par manque de temps il n'y a que le texte 5 (annexe 1.6) qui a été recopié à l'ordinateur par un élève.

2.5 Déroulement anticipé de la situation

ACTIVITES	MODALITES	OBJECTIVATION
EN ECRITURE Rédaction de textes à caractère expressif : Cartes de souhaits Placer périodiquement l'écolier dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des textes avec l'intention d'exprimer ses sentiments ou ses émotions en répondant aux exigences de ces situations, et faire objectiver l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit. (Programme de français, page 242).	Mise en situation - Le temps des fêtes est une occasion où l'on envoie des cartes de souhaits à des gens aimés pour leur faire plaisir. - Auriez-vous le goût d'envoyer une carte de Noël d'Antan à une personne âgée d'un foyer d'accueil du quartier. - Fabrication de deux carte : une pour une personne âgée, une pour les parents. - Rédaction des souhaits. - 1. A qui adressez-vous votre carte? - 2. Que pensez-vous écrire et où l'écrire dans la carte? - 3. Le texte convient-il à la personne désignée? - 4. Quels souhaits particuliers lui faites-vous?	1. Est-ce que les illustrations sont en rapport avec le temps des fêtes? 2. Est-ce que les illustrations sont en rapport avec la personne qui va la recevoir? 3. Vérifier si les points 1 à 4 sont respectés dans les textes et les corriger au besoin.

Eléments du profil d'apprentissage

Encadrement de l'apprentissage	Décodage de l'information	Traitement de l'information
Travail individuel dirigé par l'enseignante laissant place à des possibilités interrelationnelles.	La fabrication des cartes stimule les praticiens sensori-moteurs. Les théoriciens lecteurs sont rejoints dans la rédaction d'un texte quant aux auditifs, ils ont reçu plusieurs consignes verbales.	Les élèves ont été déductifs démonstrateurs car ils ont dû suivre un plan, même au niveau de l'organisation sur la carte. Les élèves ont reproduit les mêmes scènes de Noël d'Antan observées sur les cartes de Noël. Certains élèves ont même reproduit la calligraphie.

2.6 Prolongements de la situation (réinvestissement)

2.6.1 Rencontre de personnes âgées qui acceptent de raconter ce qui se passait au temps des fêtes durant leur jeunesse.

2.6.2 Rédaction d'une carte de souhaits à une personne âgée.

2.6.3 Journal scolaire (annexe 1.7)
- invention de jeux
- mots mystères
- devinettes
- charades
- bricolage

2.6.4 Questionnaire pour l'interview des personnes âgées.

2.6.5 Réinvestissement possible si les élèves le désirent.

Deuxième questionnaire pour les personnes âgées au camp neige sur ce qu'elles vivent actuellement et fabrication d'un bricolage qui leur est destiné.

O B J E C T I V A T I O N

Productions écrites des élèves	Techniques / Connaissances	Habiletés langagières

Face aux habiletés, l'objectivation permettra aux élèves de faire un retour, de réfléchir... afin de voir si les consignes de la mise en situation ont été respectées.

Quant aux connaissances, l'objectivation permettra :

a) de dresser une liste de mots dont l'orthographe devrait être connue selon le groupe-âge des élèves. (référence : Echelle de vocabulaire)

b) d'organiser des exercices grammaticaux selon les besoins des élèves et selon les difficultés rencontrées dans leurs productions écrites.

c) de travailler les structures de phrases en organisant des activités de permutation, d'addition, de soustraction, etc...

d) de différencier et d'établir des lois orthographiques concernant les homophones.

N.B. Le tableau de la page suivante permettra de planifier des activités en partant des productions écrites des élèves et selon les besoins immédiats.

OBJECTIVATION (connaissances)

ORTHOGRAPHE D'USAGE
*mots tirés de Mon carnet de vocabulaire et d'orthographe, R. Préfontaine, 1983, Ed. Le Sablier.

5°

agneau	chrétien	*décembre
*tradition	curé	né
*ancêtre	décoration	patinoire
*violoneux	dehors	poêle
bénédiction	échanger	seigneur
bonhomme	embrasser	ski
célébration	fourneau	souhait
cher, chère	patin	traîneau
*festivité	*cantique	
*réveillon	*renne	

6°

abondance	*gui	foi	naître
affection	parenté	folklore	paisible
aieul	*tourtière	glaçon	ragoût
amitié	*guignole	glissoire	randonnée
alcool	veillée	guirlande	
ancien	*carriole	maîtresse	
anniversaire	bougie	décapoter	
cérémonie	enneigé	manivelle	
fauteuil	éternel	naissance	
*foyer	familial		

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Féminin, masculin
singulier, pluriel vus dans "Saviez-vous que..."

Conjugaison : ils, elles, on

l'imparfait vus dans les textes de lecture.

Vous vu dans les questionnaires et "Saviez-vous que..."

1ère personne singulier au présent vue dans les devinettes.

3e personne singulier au présent vue dans les charades.

CODE SYNTAXIQUE	- phrases interrogatives vues dans les questionnaires. - phrases négatives, affirmatives bien structurées vues dans les questionnaires, "Saviez-vous que...", charades, devinettes - majuscule, point, virgule, point virgule, point d'interrogation, les deux points, les guillemets vus dans les questionnaires, "Saviez-vous que...", charades, devinettes et les lectures.
HOMOPHONES	- ont/on - où/ou - sont/son - à/a - é/er Vus dans les questionnaires et le texte "Saviez-vous que..."
LECTURES	Les techniques de lecture Regrouper les idées Tenir compte des interlocuteurs

Annexe 1

1.1 Texte 1 Coutumes de Noël

1.2 Saviez-vous que...

1.3 Texte 2 La veillée

1.4 Texte 3 La fête de Noël et le questionnaire

1.5 Texte 4 Le jour de l'An et le questionnaire

1.6 Texte 5 Bas de Noël

1.7 Charades, jeux, devinettes tirées du journal.

1.1 Texte 1

COUTUMES DE NOEL

Noël, c'est pour nous un mot magique. Déjà, nous rêvons des beaux jours à vivre en famille. Sais-tu que Noël se fête différemment d'un pays à l'autre? C'est avant tout une fête chrétienne qui rappelle la naissance de Jésus. Dans les régions pauvres du Tiers-Monde et dans les pays non chrétiens, Noël passe presque inaperçu. C'est un jour de travail comme les autres et on ne connaît pas les cadeaux. C'est Jésus qui donne son vrai sens à Noël.

BOUGIES DE NOEL

Une légende du Moyen Age raconte que l'enfant Jésus errait dans les campagnes à la recherche des croyants. Des chandelles considérées comme un signe d'hospitalité, étaient placées aux fenêtres pour attirer Jésus vers ces demeures. Elles sont devenues particulièrement populaires à Noël avec l'avènement du Sapin de Noël.

SAPIN DE NOEL

D'où vient la coutume de décorer un sapin pour la Noël?

On raconte que le moine irlandais Clomban parcourait la France et l'Italie pour parler de Jésus. Un soir, à l'approche de Noël, personne n'était venu l'écouter. Colomban est monté sur une montagne et a décoré un gros sapin avec des torches qu'il a allumées. Les gens sont allés voir cet étrange phénomène et ont trouvé Clomban qui leur a parlé de la naissance de Jésus. On a pris l'habitude à chaque Noël d'illuminer des sapins pour rappeler la conversion des gens de cette ville.

CRECHE

Au 13e siècle, François d'Assise a été le premier à avoir l'idée de faire une crèche de Noël vivante avec la Sainte Famille entourée du boeuf, de l'âne et des moutons. Les chrétiens ont trouvé cette idée très bonne et la coutume a été répandue. Plus tard, on a commencé à célébrer les "Mystères", spectacles présentés sur les parvis des églises où des personages vivants jouaient l'Evénement de la naissance de Jésus.

ETOILE DES MAGES

L'Evangile nous raconte l'histoire des trois Rois Mages et de l'étoile qui les a guidés. Au sujet de cette étoile, des astronomes émettent l'hypothèse de la rencontre des planètes Jupiter et Saturne avec Mars vers l'an 6 avant Jésus-Christ, i.e. au temps de sa naissance. Ces mouvements uniques des planètes auraient été remarqués et interprétés par les Rois Melchior, Gaspard et Balthazar comme le signe d'un événement important. Intrigués, ces savants ont suivi l'étoile jusqu'à Bethléem.

CARTES DE NOEL

Le premier à envoyer des cartes de Noël a été Sir Henry Cole, directeur du musée Victoria et Albert, à Londres, en 1843. N'ayant pas le temps d'écrire à tous ses amis, il a demandé à un artiste, John Callcott Horsley, de lui dessiner une carte à l'intérieur de laquelle on imprimerait : Joyeux Noël et Bonne Année. On les a trouvées si jolies que la coutume a été répandu.

1.2 SAVIEZ-VOUS QUE ...

dans certains pays du Tiers-Monde et non chrétiens, Noël est une journée de travail comme les autres.

les bougies de Noël étaient signe d'hospitalité et devaient attirer Jésus.

l'idée de décorer un sapin vient du moine irlandais Colomban, qui a attiré les gens sur une montagne au moyen d'un sapin garni de torches allumées.

c'est François d'Assise qui a été le premier à représenter une crèche de Noël vivante.

Saturne, Jupiter et Mars se sont rencontrés en l'an six avant la naissance de Jésus et trois mages (astronomes) ont suivi leurs déplacements jusqu'à Bethléem.

la coutume des cartes de Noël vient de Sir Henry Cole qui a demandé à un artiste John Callcott Horsley de lui dessiner une carte à l'intérieur de laquelle on imprimait : Joyeux Noël et Bonne Année.

LA VEILLEE

Parmi les coutumes qui avaient la faveur de nos ancêtres, la veillée traditionnelle était probablement la plus populaire. On veillait beaucoup chez nous au temps jadis. A propos de tout et de rien, les familles, le voisinage se réunissaient.

Les réjouissances avaient lieu généralement autour de l'habitation familiale ou dans la grande salle de la maison. Autant nos gens avaient le coeur à l'ouvrage, autant ils raffolaient de ces réunions où ils pouvaient exprimer leur joie de vivre.

Evidemment, ces veillées connaissaient leur temps fort durant la saison froide. Chacun en profitait pour fraterniser avec ses voisins et sa famille.

A l'occasion des "fêtes", on allait de veillée en veillée. C'était une suite ininterrompue de soirées pendant deux ou trois semaines.

La veillée réunissait beaucoup de monde. Les familles, alors assez nombreuses, s'amenaient en bloc. On n'était pas regardant et, comme on dit, "plus il y a de compagnie, plus on s'amuse".

Lorsque les invités arrivaient, la maîtresse de maison les aidait à se "décapoter" et on déposait les vêtements près du poêle pour les faire sécher. Pendant ce temps, l'homme de la maison offrait ses "petits boires" : du gros gin pour les hommes, du thé chaud ou encore de la bière d'épinette pour les femmes.

Les groupes se divisaient en trois. Les enfants s'amusaient en haut, les hommes se rassemblaient d'un côté et les femmes de l'autre. Les hommes jasaient de politique et de semences. Les femmes parlaient des derniers potins ou de leurs courtepointes.

Quand on avait assez parlé, le violoneux du groupe lançait les premiers accords d'un quadrille. Les reels, les gigues, les cotillons, les lanciers, les caledonias se succédaient sans interruption.

Pendant la danse, les plus vieux jouaient aux cartes ou aux dames dans un coin plus tranquille de la grande salle. Vers dix ou onze heures, une équipe de femmes dressait des tables de fortune sur des chevalets qu'on avait couverts de nappes. Les fumets les plus divers envahissaient la pièce : ragoût, pâtés à la viande, volailles rôties. Les gens faisaient honneur à tout ce festin préparé par la maîtresse de maison.

Quand l'appétit était satisfait, l'assemblée se mettait à chanter les fameuses chansons à répondre qu'on fredonne encore aujourd'hui. Cela faisait digérer, paraît-il. Et les histoires alternaient avec les reels.

La veillée s'étirait parfois jusqu'au matin. On réveillait les enfants pour le départ. Tous promettaient de revenir sans faute à la première occasion.

1.4 Texte 3

LA FETE DE NOEL

Du temps de nos grands-pères ou de nos arrière-grand-mères, Noël constituait d'abord et avant tout une des grandes fêtes religieuses de l'année. Comme dans tous les pays de tradition chrétienne, c'était le jour où on célébrait, avec la solennité la plus joyeuse, la naissance de Jésus-Christ.

Précédé par les quatre dimanches de l'avent où monsieur le curé préparait ses paroissiens par des sermons appropriés, dans la campagne et les villages du Québec, Noël sonnait le coup d'envoi d'une quinzaine de jours de festivités essoufflantes qu'on appelait "les fêtes". Celles-ci se poursuivaient sans relâche jusqu'aux "Rois", c'est-à-dire le 6 janvier.

On n'oubliait pas que la visite allait s'amener et qu'il fallait être prêt. Vers le 8 décembre, ou dès que la froidure s'installait, on "faisait boucherie", c'est-à-dire qu'on tuait les animaux nécessaires pour la préparation de la "mangeaille" propre à cette occasion : les volailles, les oies, les dindes, les cochons, les moutons élevés depuis le printemps et engraissés durant l'été.

Les femmes confectionnaient les plats les plus variés et les plus alléchants pour le réveillon et les différents bals du temps des fêtes.

On préparait du boudin, des saucisses, des cretons, du jambon, du pâté de tête, des beignets, des croquignoles, des crépinettes, des palerons, de plarines, des tourtières, etc. Comme les réfrigérateurs n'existaient pas encore, toute cette "boustifaille" était entreposée dans la cuisine d'été, petite pièce attenante à la maison, mais qu'on ne chauffait pas l'hiver.

Après les boucheries, on s'attaquait à la fabrication des chandelles à partir du gras animal inutilisé. Elles serviront pour les nombreuses veillées et aussi pour l'église paroissiale lors de la messe de minuit.

Puis arrivait la fameuse veille de Noël. Toute la soirée, on s'affairait dans un climat d'attente joyeuse et en préparatifs de toutes sortes. Vers les neuf heures, les hommes sortaient pour aller atteler les berlots et les carrioles, pendant que les jeunes montaient se coucher et que les femmes achevaient de se pomponner. Rappelons que jusque vers quatorze ou quinze ans, on n'allait pas à la messe de minuit. Souvent la maman restait au foyer avec les plus jeunes, et, le reste de la famille partait en petit groupe. Tous étaient soigneusement emmitouflés dans leurs "capots de drap ou de chat", les pieds posés sur des briques chaudes et enveloppés de peaux ou de couvertures de laine. Le cortège s'élançait dans la nuit sombre et froide. Destination : l'église du village dont la cloche annonçait dans le lointain que tout était prêt.

Après avoir salué toutes les connaissances sur le perron, on pénétrait dans l'église. A minuit, le curé du village entonnait les prières liturgiques, et un chantre à la voix forte suivait avec le traditionnel "Minuit, chrétiens". Pendant les trois messes qui étaient alors d'usage, se succédaient les beaux cantiques de Noël que nous connaissons tous : Les anges dans nos campagnes, Ça bergers ..., Dans cette étable ...

De retour à la maison, on commençait le réveillon, c'est une vieille tradition que nous avons héritée de nos ancêtres français. Il faut dire qu'à cette époque, on ne donnait pas les cadeaux à Noël, mais bien au Jour de l'An. Et dans beaucoup de foyers québécois, la coutume des arbres de Noël n'était pas aussi répandue qu'aujourd'hui.

Au réveillon, on invitait la parenté et les voisins. On mangeait avec appétit. Puis le groupe s'animait.

Les conteurs d'histoires se mettaient à l'oeuvre, interrompus très souvent par les danseurs et les gigueurs. On s'amusait ainsi jusqu'au lever du soleil.

Cette première veillée était suivie par une autre, chaque soir durant environ deux semaines.

Retour de la messe de minuit
croqué sur le vif par le dessinateur Edmond-J. Massicotte.

Questionnaire suite aux lectures
(textes 2 et 3)

conçu pour les personnes âgées

CADEAU

1. Que receviez-vous en cadeau à Noël quand vous aviez 10 ans?

_____

_____

2. Aimiez-vous les cadeaux que vous receviez? Pourquoi?

_____

_____

3. Donniez-vous vos cadeaux à Noël ou au jour de l'An? A quelle heure? _____

_____

4. Accrochiez-vous vos bas pour recevoir vos cadeaux?

_____

_____

DECORATIONS

1. Y avait-il des décorations à l'intérieur de la maison?

_____

_____

2. Y avait-il des décorations à l'extérieur de la maison?

_____

_____

3. Achetiez-vous ou frabriquiez-vous vos décorations?

_____

_____

SAPIN

1. Etait-ce une coutume de décorer un arbre de Noël?

_____

_____

2. L'arbre de Noel était-il naturel? _____

_____

3. Aviez-vous un sapin à l'extérieur? _____

4. Où installiez-vous votre sapin? _____

_____

5. Comment était décoré votre sapin? _____

_____

6. Où alliez-vous chercher votre sapin? _____

_____

7. Comment le transportiez-vous? _____

_____

FETE

1. Est-ce que Noël était important pour vous? _____

_____

2. Comment fêtiez-vous Noël? _____

_____

3. Combien de temps duraient les fêtes? _____

_____

3a) Y avait-il des réveillons? _____

_____

4. Alliez-vous dans plusieurs veillées? _____

_____

5. Que faisiez-vous dans ces veillées? _____

_____

6. Quelles danses dansiez-vous ? _____

_____

7. Quels étaient vos petits boires? _____

_____

8. Est-ce que les hommes et les femmes discutaient ensemble ou séparément? Quels étaient les sujets de discussions?

_____

_____

9. Y avait-il des patineuses dans votre groupe? _____

_____

10. Aviez-vous beaucoup de visiteurs dans votre maison? _____

_____

11. Jusqu'à quelle heure fêtiez-vous? _____

_____

12. Comment étiez-vous vêtus? _____

_____

13. Y avait-il un père Noël? _____

_____

14. Accrochiez-vous la feuille de Gui? _____

_____

15. Que mangiez-vous? _____

_____

16. Est-ce que vous faisiez boucherie pour préparer la mangeaille? _____

_____

17. Quelle sorte de mangeaille prépariez-vous? _____

_____

18. Connaissiez-vous les croquignoles, crépinettes, plarines?

_____

_____

19. Où conserviez-vous cette boustifaille? _____

_____

COUTUMES

1. Aviez-vous des coutumes spéciales? Lesquelles? _____

_____

2. Echangiez-vous des cartes de Noël? _____

_____

3. Faisiez-vous des chandelles? _____

_____

4. Mettiez-vous des chandelles aux fenêtres? _____

_____

5. Comment fabriquiez-vous vos chandelles? _____

_____

MESSE DE MINUIT

1. Chantiez-vous les mêmes cantiques que nous? Lesquels?

_____

_____

2. Y avait-il une messe de minuit? _____

A quelle heure? _____

Combien de temps durait-elle? _____

3. A quel âge avait-on le droit d'aller à la messe de minuit?

_____

4. Est-ce que certaines mères restaient à la maison plutôt que d'aller à la messe de minuit? _____

_____

5. L'église était-elle loin de chez vous? _____

_____

6. Quels moyens de transport utilisiez-vous pour vous rendre à l'église? _____

7. Dans la carriole que faisiez-vous pour vous réchauffer?

_____

_____

8. Aviez-vous une crèche vivante? _____

9. Est-ce que Noël était une journée de paix? _____

_____

1.5 Texte 4

LE JOUR DE L'AN

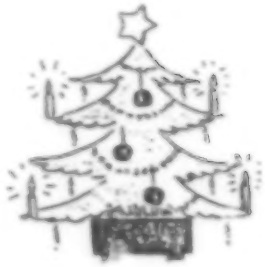
Les nombreuses veillées entourant la fête de Noël n'étaient pas aussitôt terminées que nos aïeuls mettaient en branle les préparatifs pour fêter le Jour de l'An.

Dans la plupart des foyers québécois, les veillées ne dérougissaient pas entre le 25 décembre et le 6 janvier. C'était la fête continuelle. Il faut dire aussi qu'à cette époque, on se mariait [illegible] durant cette période de l'année.

Ordinairement, donc, la veille du jour de l'An on avait la coutume de courir "la guignolée". Cette activité consistait en un petit groupe de vaillants paroissiens qui visitaient une par une chaque maison des rangs et du village, pour recueillir des dons de toutes sortes dans les différentes maisons de l'endroit.

Les guignoleux, comme on les appelait, s'amenaient, armés de longs bâtons et de sacs profonds. Souvent un coup de fusil annonçait leur arrivée prochaine. Les joyeux lurons s'arrêtaient sur le seuil de la maison et entonnaient leur gai refrain :

- Bonjour, le maître et la maîtresse
  Et tous les gens de la maison
- Nous avons fait une promesse
  De venir vous voir une fois l'an
- Une fois l'an, ce n'est pas grand chose
- Qu'un petit morceau de chignée,
- Un petit morceau de chignée
- Si vous voulez.



Le père de famille les invitait alors à entrer pour se réchauffer. Il leur offrait une collation et le petit coup traditionnel. Puis on leur remettait les dons, qui souvent étaient des produits de la ferme, qu'ils plaçaient dans un grand sac installé dans leur berlot. Le cortège repartait de plus belle dans le tintamarre des grelots et des cris d'enfants.

Le Jour de l'An même, les célébrations débutaient très tôt. Au lever du soleil du Jour de l'An toute la parenté se rendait hâtivement chez les grands-parents pour leur souhaiter "la bonne année". A la vieille maison paternelle, une table bien garnie attendait les visiteurs matineaux.

Dès son arrivée, le fils aîné et toute la famille s'agenouillaient respectueusement devant le vieux père et demandaient la bénédiction paternelle ... Le patriarche, un peu gêné et toujours très ému, étendait alors les mains au-dessus de la tête de ses enfants et de ses petits-enfants. On échangeait ensuite les bons voeux pour l'année qui commençait. La formule se terminait presque toujours par "Et le paradis à la fin de tes jours!"

A cette époque, il était d'usage d'offrir et de recevoir des cadeaux le Jour de l'An, contrairement à aujourd'hui où cela a lieu à l'occasion de Noël. Les présents étaient plutôt modestes et surtout pratiques. On offrait des vêtements, des fruits, des bonbons et des jouets.

Comme le Jour de l'An était une fête religieuse, tout le monde se mettait en route vers l'église pour souhaiter la bonne année aux connaissances et aux amis. Parés de leurs plus beaux atours, le sourire aux lèvres, les gens s'échangeaient bises et poignées de main tout en se souhaitant les meilleures choses du monde. Ils y mettaient tellement d'enthousiasme que monsieur le curé devait parfois commencer sa messe en retard...

Après l'office religieux commençait la ronde des visites du Jour de l'An. On allait voir la parenté, puis les amis et les connaissances.

Les visites duraient toute la journée. Certains, raconte-t-on, pouvaient en faire jusqu'à 80. Le visiteur, tout endimanché évidemment, se présentait à la porte. La maîtresse de maison l'accueillait et l'invitait à passer au salon où patientaient ses filles. On échangeait alors les bons voeux et aussi les petits bécots auxquels les femmes seraient malvenues de se dérober. Le premier de l'an, elles devaient embrasser tout le monde. Le petit coup de "fort" (alcool) d'usage et une légère collation suivaient et le visiteur prenait congé.

La "guignolée", telle que vue
par l'artiste québécois Edmond-J. Massicotte.

1.5

Nom : _____ Degré : _____

Le jour de l'An

1. a) Quelle coutume y avait-il autrefois la veille du jour de l'An?

_____

_____

b) Pourquoi faisait-on cette coutume?

_____

_____

c) Quels dons remettait-on aux "guignoleux"?

_____

_____

d) D'après toi, quels produits de la ferme donnait-on aux "guignoleux"? Nommes-en deux :

_____

2. a) Le Jour de l'An est une fête importante. Nomme les 5 activités que l'on faisait autrefois au Jour de l'An.

_____

_____

_____

_____

_____

b) Pourquoi le Jour de l'An était-il une journée particulière pour (le vieux père) le patriarche de la famille?

c) Comment se faisait la bénédiction paternelle?

d) Quels cadeaux pratiques recevait-on au Jour de l'An?

e) D'après toi, pourquoi donnait-on autrefois des cadeaux pratiques et modestes?

3. Les gens échangeaient aussi des voeux au Jour de l'An. D'après toi, que pouvaient-ils bien se souhaiter à cette époque?

4. Pour faire la ronde des visites du Jour de l'An chez la parenté, les amis et les connaissances, comment les gens étaient-ils habillés?

Encercle la bonne réponse :

a) de leurs vêtements de tous les jours?

b) de leurs plus beaux vêtements?

Pourquoi? _____

_____

_____

5. Qui accueillait le ou les visiteurs? _____

_____

6. Que devaient faire les femmes le Jour de l'An?

_____

_____

7. Que servait-on au visiteur avant que ce dernier prenne congé? _____

_____

_____

_____

1.6 Texte 5

BAS DE NOEL

Pour ne pas abîmer ta feuille, imite le patron sur du papier de soie. Laisse au moins 5 mm en dehors de la ligne tracée lorsque tu découperas. Ce surplus indiquera la largeur de la couture. Place ton patron sur le tissu choisi et plié en 2. Si tu as 2 morceaux, place les envers sur envers, sinon ils seront dans le même sens au moment de coudre. Epingle le patron bien en place et taille avec les ciseaux tout autour.

COUTURE :

Place les 2 morceaux endroit sur endroit. Epingle-les bien ensemble et couds-les à l'envers, à 5 mm du bord.

FINITION :

Retourne le bas sur l'endroit et passe la main dessus afin de le rendre plat. Si c'est possible, donne-lui un petit coup de fer à repasser.

Décore-le ensuite avec des étoiles, de la ouate. Inscris JOYEUX NOEL sur ton bas.

Et voilà ton bas est prêt pour un Joyeux Noël.

1.7

CHARADES

Mon premier veut dire que j'en ai deux.
Mon deuxième dit non en anglais.
Mon troisième est le féminin de il.
Mon tout est très aimé des enfants.

Mon premier est à elle.
Mon deuxième se fait en sandwich.
Mon tout se décore à Noël.

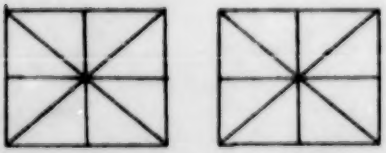
Mon premier veut dire lorsque.
Mon deuxième est une manie nerveuse.
Mon tout est un chant de Noël.

Mon premier veut dire oeuf en anglais.
Mon deuxième est un prénom de fille.
Mon tout est un lieu où l'on célèbre la messe.

Mon premier dure douze mois.
Mon deuxième est moi-même.
Mon tout est un messager de Dieu.

ETOILES DE NOEL

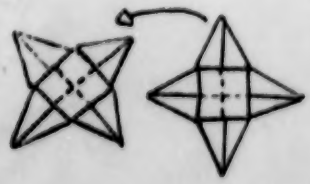
2 feuilles carrées



plier découper

Répéter cette opérations avec la deuxième feuille de papier.

coller les 2 étoiles ensemble



1.7 NOEL

Trouve un mot de six lettres.

Bas	D D C S S U S E J L	lutin
bonhomme	L E R A T A A E R U	mère
décembre	U C C B O E P D E M	musique
décoration	T E E O U N I N V I	neige
fée	I M U N R I N A E E	père
fête	N B Q H T A E L I R	pin
gui	E R I O I R T R L E	réveillon
guirlande	I E S M E T E I L P	sapin
Jésus	G E U M R C F U O I	tourtière
lumière	E H M E E F E G N N	traîneau

1.7 DEVINETTES

Je viens d'un arbre.
Je suis située au bas de l'arbre.
On peut me brûler ou me manger.
Qui suis-je?

Je suis un personnage légendaire.
Je suis vêtu de rouge et blanc.
J'entre par les cheminées.
Qui suis-je?

Nous sommes des savants.
Nous sommes des astronomes.
Nous avons suivi une étoile qui nous a mené jusqu'à Bethléem.
Qui suis-je?

Je suis brillante.
Je suis un astre.
Tu me retrouves en haut du sapin.
Qui suis-je?

DOCUMENT 2

Deuxième thème non modifié selon
le profil d'apprentissage collectif.

Thème : La tendresse, tiré de
Symphonie des cinq sens,
Yvon Bellemare, 1985,
Ed. Graficor , p. 47-48.

UN MESSAGE DE TENDRESSE

LE TOUCHE, pages 47,48

Contenu du projet d'apprentissage

Français

Lecture : texte expressif
Communication écrite : texte expressif

DEVELOPPEMENT DE L'HABILETE A LIRE

AMORCE

Demander aux élèves de faire connaître les sentiments ou les réactions que leur inspirent les personnes âgées. Sont-ils portés vers elles? Leur arrive-t-il de s'en moquer? Les ignorent-ils? Ont-ils envie de les protéger? Discussion orale de 10-15 minutes.

Profiter du fait que les élèves vivent avec des personnes âgées ou en connaissent personnellement. Leur demander comment ils leur expriment de l'affection. Echangent-ils des gestes de tendresse?

Au retour des vacances de Noël, discuter des réunions qui ont lieu au cours de la période des fêtes. Parler des gestes de tendresse échangés en ces occasions.

Lire aux élèves le premier paragraphe du texte et leur proposer la lecture de cette lettre.

INTENTION DE LA LECTURE
Lire la lettre d'un vieillard pour découvrir son message de tendresse. (annexe 2.1)

CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

CONSIGNE
Lire le texte individuellement.

OBJECTIVATION
Faire identifier le vieillard.

- Il se nomme M. Pagé.
- Son prénom est Jules.
- Il vit seul.
- Il s'ennuie de sa famille.
  Il est inquiet.

Faire ressortir les passages qui démontrent que sa famille lui manque.

Faire dégager les sentiments que ressent le grand-père.

Relever les gestes qui démontrent que le vieillard cherche de l'affection.

Faire observer les comportements des petits-enfants du vieillard. Faire prendre conscience que Claudine et Julien ne sont pas très réceptifs à l'endroit de leur grand-père.

Demander aux élèves en quoi le comportement de Julien et de Claudine inquiète le grand-père. Les inciter à dire ce qu'ils comprennent du problème.

Attirer l'attention des élèves sur les souvenirs qu'évoque le grand-père. Faire opposer le comportement que Julien et Claudine avaient à cette époque à celui qu'ils adoptent aujourd'hui.

LEXIQUE
Faire expliquer les expressions suivantes.

Brûler d'impatience
Pétillant de santé

SYNTAXE
Justifier l'emploi du point d'exclamation dans les phrases suivantes.

- Imaginez ma joie quand mes enfants sont arrivés le matin du jour de l'An!
- Je ne les avais pas vus depuis quatre mois!
- Bonne année ma fille!

Discuter du rôle des points de suspension dans la phrase suivante.

- Je cherchais quelque chose à dire pour le mettre l'aise.

Demander aux élèves si ce changement d'attitude chez les deux enfants correspond à leur propre comportement à l'égard de leurs grands-parents.

Faire discuter de la question posée par le grand-père.

. Est-ce à cause de leur âge?

Faire expliquer une telle attitude.

Faire réfléchir les élèves sur la recommandation du grand-père.

. N'attendez pas qu'il soit trop tard!

Travail complémentaire tiré de Symphonie des cinq sens, Meldred, Filion, Bolduc, p. 25 (annexe 2.2).

Travail individuel pour vérifier la compréhension du texte visant l'identification des pronoms. Les enseignantes donnent deux exemples.

DEVELOPPEMENT DE L'HABILETE A COMMUNIQUER PAR ECRIT

AMORCE

A la suite de la lecture précédente, proposer aux élèves de répondre à l'appel lancé par grand-papa Jules, et de poser un geste de tendresse à l'égard de leurs grands-parents.

CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

INTENTION DE LA COMMUNICATION ECRITE
Ecrire un message à ses grands-parents pour leur exprimer toute sa tendresse.

CONSIGNE
Rédiger un texte court sous forme de lettre.

ECRITURE AU BROUILLON
Suggérer aux élèves de formuler à voix basse ce qu'ils diraient s'ils étaient en présence de leurs grands-parents.

Aider les élèves qui le désirent à rendre leur message conforme à leur intention d'écriture.

Se demander si le rappel d'un souvenir n'ajouterait pas à leur plaisir de recevoir un tel message.

Souligner les fautes dans le brouillon et remettre le texte aux élèves avec la grille d'évaluation. Les élèves corrigent leur texte selon cette grille (annexe 2.3).

OBJECTIVATION SUR LA SITUATION DE COMMUNICATION

INTERLOCUTEUR
Faire discuter de l'emploi du vous selon que l'on s'adresse à une ou à deux personnes.

Suggérer aux élèves d'employer le pronom tu ou vous qu'ils utilisent habituellement avec leur grand-père ou leur grand-mère.

Se demander si un sentiment de tendresse se dégage du message.

Les élèves qui n'ont plus leurs grands-parents peuvent écrire à une autre personne âgée qui leur est proche.

OBJECTIVATION SUR LE CODE
Suivre la démarche inductive telle que présentée dans la première partie du guide.

ACCORDS : LE GROUPE DU NOM
Faire observer l'accord des noms et des adjectifs dans la structure suivante :

Dét + N + Prép + N + être + Adj ou [pp
Le souvenir de cette journée est [gravé.

Aider les élèves à vérifier ces accords à l'aide d'exemples tirés de leur texte.

CONTRAINTE DE LA SITUATION
Leur rappeler l'importance de certaines règles pour la rédaction d'une lettre, date, salutation, signature, etc.

SELECTION ET ORGANISATION DE L'INFORMATION
Faire réfléchir les élèves sur le contenu de leur message.

Inciter les élèves à observer la structure générale de leur texte. Se demander si les idées s'enchaînent bien et si la lecture est facilitée par la répartition du texte en paragraphes.

CORRECTION
Suggérer aux élèves de relire leur texte et de vérifier s'il contient tout ce qu'ils voulaient dire.

Suivant la démarche inductive, demander aux élèves de vérifier l'emploi qu'ils ont fait des cas orthographiques vus ou revus à l'occasion de cette situation de communication écrite.

Porter une attention particulière à la calligraphie.

REINVESTISSEMENT VECU
Développement de l'habileté à communiquer par écrit.

INTENTION DE LA COMMUNICATION
Ecrire un message de tendresse à leurs parents pour la St-Valentin.

ACCORDS : LE VERBE
Faire discuter de la terminaison du verbe séparé du sujet par un écran :

. Il nous a fait parvenir...
. Je ne les avais pas vus...

Repérer des exemples dans les copies des élèves. Faire justifier les accords.

Suggérer aux élèves d'observer les tableaux de conjugaison pour les terminaisons des verbes, particulièrement à la 1re p. sing. et 2e p. plur.

PONCTUATION
Vérifier l'emploi de la majuscule et du point au début et à la fin des phrases.

Justifier l'emploi du point d'exclamation à la fin de certaines phrases.

HOMOPHONES
Suggérer aux élèves de substituer les homophones qui présentent des difficultés pour un mot de même nature.

mes/mais
mon/m'ont

ORTHOGRAPHE D'USAGE
Rendre les élèves particulièrement attentifs à l'orthographe des mots rencontrés dans Un message de tendresse qui peuvent être utiles pour la production de leur texte à caractère expressif.

aise
an
avancer
cause
- comprendre
constater
échanger
- embrasser
équilibre
geste
laisser
maintenant
moment
passé
peu
plein
retenir
- santé
serrer
- souhaiter
temps

AMORCE
Revenir sur les textes des grands-parents et trouver ce qu'on peut dire à des parents. L'enseignante organise les idées des élèves selon un ordre de paragraphe avec les mots clés au tableau :

1er paragraphe	: amour, affection, tendresse
2ième paragraphe	: fierté
3ième paragraphe	: regrets, excuse, pardon
4ième paragraphe	: compliments, remerciements
5ième paragraphe	: souhait

Il n'y a pas d'objectivation car ce message est conçu comme une évaluation.

REINVESTISSEMENTS
Inviter une personne âgée à venir parler du bon vieux temps. Préparer des questions. Amener l'élève à décrire en ses propres mots comment vivaient les gens de sa région au début du siècle (Sciences humaines).

Organiser une visite dans un foyer pour personnes âgées. Préparer des saynètes dans le but de leur offrir un peu de tendresse. Adapter quelques textes de SYMPHONIE qui parlent de tendresse.

- Une touche de poésie, Le toucher, p. 2.
- Fais-moi la bise, Le toucher, p. 42.
- Touché au coeur, Le toucher, p. 43.
- Monologue, Le toucher, p. 43.
- A la fenêtre de mon oreille, L'ouie, p. 2.
- Entends la mer, L'ouie, p. 46.

- tendresse
- toujours
- vacances

vieillard
vôtre

- : mot employé dans la communication écrite.

Faire grouper les verbes selon leur terminaison er, ir, re.

Faire compléter le tableau de conjugaison des verbes en er.

Faire des séries de mots présentant une même difficulté.

comprendre	embrasser	temps
embrasser	laisser	toujours
temps	passé	
	tendresse	
	serrer	

De d'autres letres de SYMPHONIE :

. La perle noire, La vue, p. 8.
. Encres magiques, La vue, p. 28.
. Les fumeurs et nous, L'odorat, p. 12.
. La lettre d'Adèle, Le goût, p. 14.

Annexe 2

2.1 Texte 1 Un message de tendresse

2.2 Exercice sur les pronoms

2.3 Grille d'évaluation sommative, de l'habileté à écrire de fin d'année 6e - primaire. CECM.

2.1 Texte 1

UN MESSAGE DE TENDRESSE

Monsieur Pagé est un vieillard qui vit seul et qui s'ennuie de sa famille. Il nous a fait parvenir cette lettre après les vacances de Noel.

Aux jeunes de Symphonie.

Depuis trois semaines, il y a quelque chose qui me tracasse. Je pense que c'est à vous que je dois me confier. Je vais d'abord commencer par vous raconter mon jour de l'An. Vous comprendrez mieux mon inquiétude.

Je vois rarement mes petits-enfants. Depuis quelques années je commence à rêver à la période des fêtes dès avant le mois d'octobre. Le premier de l'An me ramène ma fille, mon fils et leur petite famille. Rien qu'à penser à cette réunion familiale, je brûle d'impatience.

Imaginez ma joie quand mes enfants sont arrivés le matin du jour de l'An! Je me suis précipité à la porte comme si j'attendais le Père Noël en personne. Je ne les avais pas vus depuis quatre mois! J'ai eu à peine le temps d'ouvrir et de tendre les bras que ma petite Annie s'est lancée vers moi. J'ai failli être renversé! Je l'embrassais. Elle m'embrassait. Je riais de plaisir. Elle criait de joie. Elle m'a serré si fort que j'ai dû me dégager pour respirer un peu. Sa mère s'impatientait. Elle aussi voulait m'offrir ses voeux.

- Bonne année ma fille! Que c'est bon de vous voir tous! Sois heureuse!

Je l'ai serrée contre moi comme je le faisais quand elle était toute petite. Son fils avait eu le temps de retirer son manteau. Je suis allé vers lui les bras grands ouverts.

- Julien! Viens embrasser ton grand-père!

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
C.E.C.M

Il m'a donné la main, ému comme il l'est toujours quand nous sommes longtemps sans nous voir.

- Bonne année Grand-papa! Bonne et heureuse année!

J'ai dû constater que Julien n'était plus un bébé. Il ne se laisserait plus caresser comme par les années passées. Je cherchais quelque chose à dire pour le mettre à l'aise...

- Tu grandis mon Julien. C'est dix ans que tu vas avoir?

- Onze ans, Grand-papa, le 30 avril!

Et mon fils est arrivé avec sa femme et ses deux enfants : Antoine et Claudine.

J'ai pris Antoine dans mes bras. Il a enfoui son visage froid dans mon cou en ricanant. J'ai eu un frisson de plaisir! En revanche, il a reçu de gros bisous sur les joues, sur la bouche, sur les yeux aussi!

- Trois ans! Tu es un costaud, Antoine! lui dis-je en le déposant sur le tapis.

Sa grande soeur de dix ans s'est avancée avec un sourire pétillant de santé. Elle a ouvert les bras.

- Bonne et heureuse année Grand-papa!

Je n'ai pas eu le temps de la retenir. Elle avait déjà rejoint Annie et Julien pour l'échange des cadeaux.

Maintenant, comprenez-vous mieux mon inquiétude?

J'ai toujours échangé des gestes de tendresse avec mes enfants. C'était pareil avec tous mes petits-enfants! Cette année, je découvre que les plus grands me touchent à peine! Est-ce à cause de leur âge? Je vous le demande!

Je me souviens pourtant du bon temps où je faisais danser mes bébés sur la paume de ma main. Ils n'avaient pas un an. Je chantais en les gardant en équilibre. Julien se tenait bien droit. Claudine était raide comme un bâton. Ils devaient sentir ma poigne avec plaisir. Ils criaient, riaient et s'agrippaient très fort à ma tête quand la danse finissait.

Pour quelles raisons vos grands-parents devraient-ils être privés de ces douceurs à un moment donné? Voyez-vous mon problème plus clairement? Nous avons tous besoin de votre chaleur! N'attendez pas qu'il soit trop tard!

Je vous souhaite une année pleine de douceurs!
Grand-papa Jules.

Yvon Bellemare, Symphonie des cinq sens, 1985, Ed. Graficor, p. 47-48.

2.2 Exercice sur les pronoms

UN MESSAGE DE TENDRESSE

Ah! Que je suis curieuse! D'après les extraits du texte, de qui s'agit-il?

1. Il y a quelque chose qui me tracasse.
2. C'est à vous que je dois me confier.
3. Je l'embrassais.
4. Elle m'embrassait.
5. Elle aussi voulait m'offrir ses voeux.
6. Je l'ai serrée.
7. Il m'a donné la main.
8. Nous sommes longtemps sans nous voir.
9. Je cherchais quelque chose à dire.
10. Il a enfoui son visage froid dans mon cou.
11. J'ai eu un frisson de plaisir.
12. Il a reçu de gros bisous.
13. Elle a ouvert les bras.
14. Je découvre que les plus grands me touchent à peine.
15. Je vous le demande.
16. Ils devaient sentir ma poigne.
17. Ils n'avaient pas un an.
18. Je chantais en les gardant en équilibre.
19. Voyez-vous mon problème?
20. Nous avons tous besoin de votre chaleur.

Yvon Bellemare, Symphonie des cinq sens, 1985, Éd. Graficor, p. 47-48.

2.3 Grille d'évaluation sommative de l'habileté à écrire de fin d'année

CECM

6e année, Primaire

[illegible] à communiquer un message [illegible]

b- Choix de l'information

1. Le contenu du message convient-il à l'intention d'écriture?	a) oui le contenu convient entièrement ☐ 10	b) une partie du contenu ne convient pas mais cela ne compromet pas la portée du message ☐ 6	c) une partie du contenu ne convient pas et cela compromet la portée du message ☐ 2	d) non le contenu du message est inadéquat ☐ 0
2. a) Quand l'écolier utilise des pronoms, des déterminants et des circonstants de temps et de lieu, le lecteur peut-il identifier à quoi cela réfère?	a) toujours ☐ 5	b) presque toujours ☐ 3	c) occasionnellement ☐ 1	d) rarement ☐ 0
b) Manque-t-il d'autres informations pour que le lecteur comprenne (s'il y a lieu)?	a) non ☐ 5	b) oui quelques informations ☐ 2	c) oui beaucoup d'informations ☐ 0	
3. Le texte est-il suffisamment détaillé pour que le lecteur se représente bien de quoi il s'agit?	a) oui ☐ 5	b) plus ou moins ☐ 2	c) non ☐ 0	
4. Compte tenu des connaissances que possède déjà l'interlocuteur sur le sujet, y a-t-il des informations superflues?	a) aucune ☐ 5	b) quelques-unes ☐ 2	c) en grand nombre ☐ 0	

B- Organisation de l'information			
1. Les informations sont-elles présentées en ordre (s'il y a lieu)?	a) oui ☐ 5	b) quelques informations sont mal placées dans le texte ☐ 3	c) non ☐ 0
2. Les informations se rapportant à un même aspect sont-elles regroupées dans le texte (s'il y a lieu)?	a) oui ☐ 5	b) quelques informations sont éparpillées dans le texte mais l'élève manifeste tout de même un certain souci de regroupement ☐ 3	c) les informations sont éparpillées dans le texte comme si l'écrivain donnait des informations dans l'ordre où elles lui viennent en tête ☐ 0
3. L'écrivain fait-il des enchaînements entre les phrases et les paragraphes par le moyen: - des différentes sortes de groupes syntaxiques (sujets ou compléments), pronominaux, démonstratifs, relatifs); - des déterminants (articles, adjectifs possessifs et démonstratifs); - des connecteurs (ex.: ensuite, donc, de plus, par exemple, cependant)?	a) oui l'écrivain en fait tout au long de son texte ☐ 5	b) oui l'écrivain en fait dans certaines parties de son texte ☐ 3	c) non, ce qui oblige le lecteur à inférer les liens entre les phrases ou l'écrivain fait une sur-utilisation d'un même connecteur ☐ 0

B- [illegible] de l'information

	a)	b)	c)
1. Les informations sont-elles présentées en ordre (s'il y a lieu)?	oui ☐ 5	quelques informations sont mal placées dans le texte ☐ 3	non ☐ 0
2. Les informations se rapportant à un même aspect sont-elles regroupées dans le texte (s'il y a lieu)?	oui ☐ 5	quelques informations sont éparpillées dans le texte mais l'élève manifeste tout de même un certain souci de regroupement ☐ 3	les informations sont éparpillées dans le texte comme si l'écolier donnait des informations dans l'ordre où elles lui viennent en tête ☐ 0
3. L'écolier fait-il des enchaînements entre les phrases et les paragraphes par le recours: - aux différentes sortes de pronoms (personnels (sujets ou compléments), possessifs, démonstratifs, relatifs); - aux déterminants (articles, adjectifs possessifs et démonstratifs); - aux connecteurs (ex.: ensuite, donc, de plus, par exemple, cependant)?	oui l'écolier en fait tout au long de son texte ☐ 5	oui l'écolier en fait dans certaines parties de son texte ☐ 3	non, ce qui oblige le lecteur à inférer les liens entre les phrases ou l'écolier fait une sur-utilisation d'un même connecteur ☐ 0

6.	L'écolier donne-t-il un titre à son texte qu'il y a lieu?	a) oui ☐ 2	b) non ☐ 0				
5.	L'écolier se préoccupe-t-il de mettre des repères pour aider le lecteur (ex.: paragraphes, alinéas, soulignés, numérotation alphabétique ou chiffrée) qu'il y a lieu?	a) oui et les repères sont efficaces ☐ 3	b) oui mais les repères sont peu efficaces ☐ 1	c) non ☐ 0			
C-	**Formulation**						
1.	L'écolier choisit-il des mots, des expressions, des tournures qui conviennent en rapport à établir avec l'interlocuteur (contextuel ou dépendant, familier/distant)?	a) oui la formulation convient tout au long du texte ☐ 4	b) oui mais la formulation ne convient pas toujours ☐ 4	c) la formulation ne convient que rarement ☐ 2	d) non la formulation ne convient pas ☐ 0		
2.	L'écolier a-t-il utilisé des tournures syntaxiques propres à l'oral (ex.: je voudrais qui vienne)?	a) jamais ☐ 4	b) quelquefois ☐ 2	c) souvent ☐ 1			

[illegible]

a- Habileté à orthographier

	a)	b)	c)	d)
1. L'écolier respecte-t-il l'orthographe des mots usuels qu'il emploie dans son texte et qu'il peut facilement trouver dans le dictionnaire?	a) toujours ☐ 13	b) presque toujours ☐ 9	c) parfois ☐ 3	d) jamais ☐ 0
2. L'écolier respecte-t-il les marques du féminin et du pluriel des noms, des adjectifs, des participes adjectifs et des adjectifs en position d'attribut qu'il emploie dans son texte? (voir ex. dans le programme de français p. 333 - 334)	a) toujours ☐ 5	b) presque toujours ☐ 3	c) parfois ☐ 1	d) jamais ☐ 0

3. L'élève respecte-t-il les finales de verbe qui apparaissent dans le tableau suivant et qui ont été travaillées en classe?

temps et modes des verbes / pronoms sujets	présent indicatif	imparfait indicatif	futur simple indicatif	présent conditionnel
je	e, s, x	ais	(r)ai	(r)ais
tu	s,x	ais	(r)as	(r)ais
il, elle ou nom singulier	e, t, d	ait	(r)a	(r)ait
nous	ons (sommes)	ons	ons	ons
vous	ez (êtes faites dites)	ez	ez	ez
ils, elles ou nom pluriel	ent ont	ent	(r)ont	(r)aient

Ces terminaisons doivent être respectées aussi dans les cas où il y a des écarts et des inversions. Ex.: Il les mangeait.

a) toujours ☐ 5

b) presque toujours ☐ 3

c) parfois ☐ 1

d) jamais ☐ 0

4. L'écolier respecte-t-il l'orthographe des homophones et des terminaisons homophoniques qui apparaissent dans les tableaux suivants et qui ont été travaillés en classe?

a) toujours	b) presque toujours	c) parfois	d) jamais
☐ 5	☐ 3	☐ 1	☐ 0

Homophones:

m'a / ma
l'a / la
t'a / ta
a / à
son / sont
on / ont
c'est / ses
mes / mais
ou / où
ces / ses
peu / peut / peux

Terminaisons homophoniques:

é / er

B- Respect du code grammatical ☐

1. L'écolier utilise-t-il correctement le point, le point d'interrogation et la virgule (tous les cas) et marque-t-il le début de ses phrases par une majuscule?
et/ou
structure-t-il ses phrases correctement?

a) toujours	b) presque toujours	c) parfois	d) jamais
☐ 10	☐ 7	☐ 3	☐ 0

C- [illegible]

[illegible]

a) [illegible]
2

b) [illegible]
1

c) [illegible]
9

DOCUMENT 3

Troisième thème modifié selon le profil d'apprentissage collectif.

Thème : Le temps des sucres.

LE TEMPS DES SUCRES

Projet d'apprentissage en français

pour 5e et 6e année.

1. Amorce générale au thème :

Visionner un diaporama sur le temps des sucres.

Référence :

Jacques Viel, Paul Darveau, Les milieux naturels du Québec, L'érablière. No 2, Diapositives 18 à 97, 20 minutes, Editions Hurtubise, 380 ouest, rue Craig, MOntréal. (BME : DF 0010-05).

2. Activités de lecture :

Amorce : Activité d'expression orale :

- **Demander aux élèves de raconter :**
  - **ce qu'ils ont vu dans le diaporama,**
  - **ce qu'ils ont retenu,**
  - **ce qu'ils ont le plus aimé.**
- **Noter les informations au tableau au fur et à mesure en les classant par catégories.**

Texte 1 : Qui a découvert le sirop d'érable? (annexe 3.1)

Référence :

Limoge, Michel, Baril, Pierre, Texte et activités du CIME, Mont St-Grégoire, C.P. 153, St-Jean-sur-Richelieu, J3B 6Z4.

Intention : poétique/ludique

Stratégies :

- **Faire lire le texte à haute voix paragraphe par paragraphe.**
- **Faire trouver les éléments importants et l'idée principale de chaque paragraphe.**
- **Poser oralement les questions de compréhension à la suite du texte.**

Habiletés à développer :

- **Sélectionner les informations en fonction de l'intention de lecture.**
- **Regrouper des informations dispersées, établir des liens.**
- **Inférer (donner des informations non explicites dans le texte).**
- **Porter des jugements en regard de l'intention de lecture.**
- **Se servir du contexte pour comprendre le sens des mots.**
- **Analyser les radicaux et les affixes**

Objectivation :

- **Répondre par écrit aux questions posées oralement.**

- Faire connaître ses réactions à la lecture.
- Identifier les principaux personnages du texte.
- Distinguer les caractéristiques des personnages.
- Reconnaître l'aspect irréel ou réel de l'histoire.
- Relier certains personnages et événements du texte avec ce qu'on peut observer dans la vie.
- Juger du caractère imaginaire de certaines informations.
- Imaginer une nouvelle fin au conte.

qui composent les mots en les comparant à d'autres.
- Recourir au dictionnaire.

Connaissances et techniques :
- Lecture :
  Bien articuler, bien prononcer
  Respecter la ponctuation
  Parler fort
  Faire les liaisons
  Donner de l'intonation
  Avoir un bon débit
- Vocabulaire :
  Amérindiens, famine, rugueux, gruger, hêtre, être, pruche.
- Mots de la même famille :
  alimenter : aliment, alimentaire, alimentation
  savoureux : saveur, savourer, savoureusement
  délice : délicieux, délectable, délecter
  sucre : sucrerie, sucrer, sucrier.

3. Réinvestissement vécu en expression orale :

Thème : - Imaginer le décor et faire des jeux de rôle à partir des personnages de l'histoire (en créer d'autres au besoin).

Intention : ludique

Stratégies : - Faire la liste des couples de personnages.
- Suggérer des situations qui peuvent être vécues par ces personnages.
- Chaque couple présente son scénario devant la classe.

Objectivation :
- Faire critiquer chaque scénario par le groupe.

Réinvestissement possible en écriture :
Composer un conte mettant en action des personnages-animaux tirés de la nature.

Habiletés à développer :
Pour l'auditoire :
- Porter des jugemen " en regard de l'intention de communication orale.

Pour les acteurs :
- Avoir un discours cohérent, structuré.
- Utiliser le vocabulaire appris.
- Faire des gestes qui explicitent la parole.
- Regarder les interlocuteurs.
- Adopter une intonation qui maintient l'attention.
- Adopter un débit qui facilite la compréhension.

4. Evaluation formative :
Texte 2 : Les sucres (annexe 3.2)

Intention : texte informatif

Consignes : - Faire une lecture individuelle et silencieuse du texte.
- Répondre individuellement par écrit aux questions.

Stratégies :
- Donner un questionnaire d'évaluation pour vérifier si l'objectif (capacité de repérer les éléments importants d'un paragraphe) est atteint.
- Remettre les copies corrigées et faire compléter en donnant oralement les consignes précises et en expliquant les questions non comprises.

Habiletés à développer :
- Sélectionner les informations en fonction de l'intention de lecture
- Inférer (donner des informations non explicites dans le texte).
- Juger en regard de l'intention de lecture.

Objectivation :
- Faire un retour sur le texte "les sucres".
- Vérifier ensemble les réponses.

5. Activité de lecture :
Texte 3 : La saison des sucres au Québec. Dépliant du Ministère de l'énergie et des ressources du Québec. Mars 1980. (ERI 3740-11) (annexe 3.3).

Intention : texte informatif

Stratégies :
- Prévoir deux sessions :
  1- Informations et historique
  2- Exploitation d'une érablière
- Projeter texte et photos à l'aide de l'épiscope.
- Faire lire le texte à haute voix et reprendre la lecture au besoin.
- Donner oralement les explications.

Objectivation :
- Identifier les informations qu'on possède et celles qui sont nouvelles.
- Reconnaître de quoi il est question dans le texte.
- Reconnaître si les informations cherchées dans le texte se rapprochent ou non de ce qu'on croit.
- Juger de la formulation du texte.

Habiletés à développer :
- Se servir du contexte pour comprendre les phrases.
- Se servir de ses connaissances du sujet pour lire les phrases.
- Faire une ou des manipulations pour donner du sens à une phrase trop longue.
- Se servir du contexte pour comprendre le sens des mots.
- Analyser les radicaux et les affixes qui composent les mots en les comparant à d'autres.
- Recourir au dictionnaire.
- Sélectionner les informations en fonction de l'intention de lecture d'un texte.

Connaissances et techniques à acquérir :
- Vocabulaire
  à comprendre selon le contexte : mèche, chalumeau, mise en marché, feuillu, seau, acériculteur, pompe à vide, feutre, pression atmosphérique, matière minérale, extraire, tomahawk, copeau de bois récipients, pionnier, ancêtre, goudrille, schéma.
  à analyser (radicaux et affixes) : entaillage, localisation, abaissement, système de canalisation, évaporateur, colorimètre, noircissage, évaporation, gouterelle, obtention, ébullition, aménagement
  à chercher dans le dictionnaire : capital, impact économique, enzyme, hermétiquement, densité, excédé, succédanés, rassasiés, amidon, argile.

- Homonymes : sceau, saut, sot, seau.

6. Réinvestissement en lecture :
   Texte 4 : Jeux de mots : Texte troué.
   Qui suis-je?
   Vrai ou faux?
   Mots entrecroisés.
   Mots en bulle.
   Mot caché.
   Mot mystère.
   Associations
   (annexe 3.4)

Habiletés à développer :
- Sélectionner les informations en fonction de l'intention de lecture d'un texte.
- Se servir du contexte pour comprendre la phrase.
- Se servir de ses connaissances du sujet pour comprendre le sens des phrases.
- Se servir du contexte pour saisir le sens des mots.

Stratégies : - Lire la consigne et/ou expliquer la démarche proposée pour chaque jeu.

Objectivation :
- Identifier le sens des mots.
- Associer les mots à leur définition.

7. Evaluation formative de lecture :
   Texte 5 : Phrases relatant l'histoire du temps des sucres. (annexe 3.5).

Habiletés à développer :
- Reconstruire le sens d'un texte ou d'une partie d'un texte.
- Se servir de ses connaissances du sujet.

Intention : texte informatif

Consignes : - Faire la lecture individuelle et silencieuse des phrases.
- Découper les phrases et reconstruire le texte en ordre.
- Corriger les copies et les remettre.
- Identifier les phrases dans les trois époques historiques.
- Faire refaire individuellement la mise en ordre du texte.

Objectivation :
- Reconstruire en groupe le texte en plaçant en ordre les phrases.

Exemples d'exercices préparatoires :
1- Composer des phrases sur les modèles suivants :
   - Déterminant, adjectif, nom, adjectif, verbe

8- Evaluation sommative :
N.B. : Faire, avant la communication écrite, des exercices préparatoires sur le groupe du nom.

Amorce : - Illustrer chaque étape de l'histoire du temps des sucres par un dessin et les exposer.

Thème : L'histoire du temps des sucres.

Intention : Texte à caractère informatif.

Consignes : - Composer un texte selon les directives suivantes :
en 5e année : Description par une ou deux phrases de chacun des dessins exposés.
en 6e année : Préparation d'un plan et description cohérente de l'histoire du temps des sucres à partir des dessins.

Objectivation :
- Lire, pour chaque phrase de l'histoire du temps des sucres, les trois meilleures phrases sélectionnées au moment de la correction.
- Choisir la meilleure phrase.
- Déterminant, adjectif, nom, verbe
- Déterminant, nom, adjectif, verbe

2- Travailler ces phrases au singulier + pluriel.

Habiletés à évaluer : Communiquer un message informatif.

Evaluation : - Choix de l'information
- Organisation de l'information
- Formulation
- Respect du code écrit.

Référence :
C.E.C.M., Grille d'évaluation sommative de l'habileté à écrire de fin d'année, 6e primaire.

Connaissances et techniques :
- Orthographe d'usage des mots appris
- Orthographe grammatical :
.Groupe du nom : féminin et pluriel
.Groupe du verbe : employer le présent et l'imparfait à la 3e pers. du sing. et du plur.
.Homophones.
- Code syntaxique : les majuscules, la ponctuation.
- Calligraphie.

Habiletés à développer :
- Porter des jugements en regard de l'intention de lecture et des critères de sélection suivants
. Structure de la phrase
. Informations complètes
. Précision et richesse du vocabulaire
. Originalité

9- Evaluation sommative d'habileté à lire :
Texte : l'érable (annexe 3.6)

Intention : texte informatif

Consignes :
- Lire une première fois en silence le texte en entier.
- Lire les questions
- Relire le texte silencieusement
- Répondre par écrit et individuellement au questionnaire mixte :
  . Questions fermées à choix multiples
  . Questions ouvertes

Objectivation de l'examen :
- Faire au besoin un retour ensemble sur les réponses aux questions de l'examen.

10- Activité signifiante :
- Visiter une cabane à sucre dans une érablière.

Objectivation :
- Vérifier sur place les notions acquises et les informations reçues.

11- Activité d'écriture collective :
Thème : Lettre pour remercier d'avoir donner des fonds pour aller visiter une érablière.

Intention : lettre de remerciement.

Interlocuteurs : Le Club Optimiste.

Consignes :
- Identifier l'intention d'écriture
- Identifier l'interlocuteur
- Faire le plan de la lettre au tableau
- Composer les phrases et les copier.

Habiletés à évaluer :
- Sélectionner les informations en fonction de l'intention de lecture d'un texte.
- Inférer (déduire des informations non explicitées)
- Porter des jugements en regard de l'intention de lecture.

Habiletés à développer :

Habiletés à communiquer un message expressif
- Choix de l'information
- Organisation de l'information
- Formulation orale

Stratégies : - Diriger du tableau le travail de groupe.
- Donner la parole à chacun à tour de rôle.

Objectivation :
- Juger chacun des phrases.
- Suggérer des améliorations.

12- Activité formative en communication orale : Jeux de rôle
Thème : L'acériculteur tente de convaincre deux clients d'acheter les produits de l'érable.

Intention : Discours à caractère incitatif, informatif et expressif.

Interlocuteur au choix :
- Une personne de l'âge d'or.
- Des enfants.
- Une mère ou un père de famille.
- Des immigrants.
- Un marchand.

Stratégies : - Annoncer l'intention.
- Nommer les interlocuteurs possibles : 1 marchand, 2 clients.
- Faire des équipes de trois.
- Chacun détermine son rôle.
- Chacun trouve des arguments valables.
- Situer les niveaux de langage pour chaque interlocuteur.
- Exécuter les rôles devant la classe.

Objectivation :
- Juger collectivement chacun des rôles sous forme d'une cote de 0 à 5.
- Suggérer des améliorations.

Habiletés à développer :
- Choisir les informations pour convaincre l'interlocuteur.
- Susciter et réagir au "feed-back".
- Avoir un discours cohérent, structuré.
- Utiliser le vocabulaire appris.
- Faire des gestes qui explicitent la parole.
- Regarder les interlocuteurs.
- Adopter une intonation qui maintient l'attention.
- Adopter un débit qui facilite la compréhension.

Critères d'évaluation à proposer :
- Vocabulaire et langage.
- Phrases complètes (structure).
- Articulation.
- Transmission des idées (argumentation).
- Compréhension du scénario.
- Communication à l'auditoire.
- Respect du sujet et du rôle.
- Débit et respect de l'autre.
- Accessoires.

13- Réinvestissement vécu :
Montage et exposition d'une bande illustrée.

Thème : L'histoire du temps des sucres.

Stratégies : - Exposer dans le corridor une bande illustrée mettant en vedette le meilleur dessin fait pour chaque étape avec la meilleure phrase choisie par les élèves.

Réinvestissements possibles :
- Monter un diaporama sur l'histoire du temps des sucres en montant sur diapositive le meilleur dessin pour chaque étape et en enregistrant sur bande magnétique (cassette) la meilleure phrase.
- Décorer la classe en érablière ou en cabane à sucre.

Habiletés à développer :
- Regrouper des informations dispersées
- Etablir des liens.

Activités complémentaires dans les autres matières :

Sciences humaines au primaire 5
Dumont, L., Dans nos cantons, Les érablières du Québec, Ed. Guérin, p. 143.

Sciences de la nature :
Informer sur les sortes d'arbre, d'écorce, de feuilles.

Aller dehors observer les arbres au printemps.

Utiliser le magazine : Je me petit débrouille, no 48, avril 1986, p. 26.

Langue anglaise :
Hooray! for English, Level 2, Ed. Guérin, p. 130-131-132.

Eléments du profil d'apprentissage

Thème 3

Activités	Encadrement de l'apprentissage	Décodage de l'information	Traitement de l'information
1. Diaporama	Encadrement dirigé par l'enseignante avec place aux apports individuels.	Auditeur Médiateur sensoriel	Déductif
2. Lecture Texte 1	Encadrement dirigé par l'enseignante avec travail individuel des élèves.	Lecteur Auditeur Sensori-moteur	Inductif Déductif
3. Réinvestissement Expression orale	Travail individuel et en équipe de deux.	Auditeur Médiateur sensoriel Sensori-moteur Interrelationnel Acteur	Inductif
4. Lecture Texte 2	Encadrement dirigé par l'enseignante et travail individuel.	Lecteur	Déductif
5. Lecture Texte 3	Encadrement dirigé par l'enseignante et travail individuel.	Auditeur Lecteur Médiateur sensoriel	Déductif

Activités	Encadrement de l'apprentissage	Décodage de l'information	Traitement de l'information
6. Réinvestissement Texte 4	Encadrement dirigé par l'enseignante et travail individuel.	Lecteur Sensori-moteur	Déductif
7. Lecteur Texte 5	Encadrement dirigé par l'enseignante et travail individuel.	Lecteur Sensori-moteur	Inductif extensif
8. Evaluation Communication écrite	Encadrement dirigé par l'enseignante et travail individuel.	Lecteur Auditeur Sensori-moteur Médiateur sensoriel	Inductif Déductif
9. Evaluation Lecture Texte 6	Encadrement dirigé par l'enseignante et travail individuel.	Lecteur	Déductif
10. Visite	Encadrement dirigé par l'enseignante et démarche individuelle.	Médiateur sensoriel Sensori-moteur Interrelationnel	Déductif

Activités	Encadrement de l'apprentissage	Décodage de l'information	Traitement de l'information
11. Ecriture collective	Encadrement dirigé par l'enseignante et travail individuel.	Auditeur Interrelationnel	Inductif extensif
12. Communication orale	Encadrement dirigé par l'enseignante. Travail individuel et de groupe.	Sensori-moteur Médiateur sensoriel Interrelationnel Acteur	Inductif
13. Réinvestissement Bande dessinée	Encadrement dirigé par l'enseignante. Travail individuel et en sous-groupe.	Lecteur Médiateur sensoriel Sensori-moteur Interrelationnel	Déductif

Annexe 3

3.1 Texte 1 Qui a découvert le sirop d'érable?
et le questionnaire.

3.2 Texte 2 Les sucres et le questionnaire.

3.3 Texte 3 La saison des sucres au Québec (dépliant)

3.4 Texte 4 Jeux de mots.

3.5 Texte 5 Quinze phrases de l'histoire du temps des sucres.

3.6 Texte 6 L'érable et le questionnaire.

3.1 Texte 1

Qui a découvert le sirop d'érable?

Il y a bien longtemps de cela, les forêts n'étaient habitées que par les animaux et les Amérindiens. Tout près de la forêt, dans un beau champ, vivait Mimi la souris. C'était une gentille souris très joyeuse. Elle aimait la vie qui lui apportait plein de bonnes choses, surtout la nourriture et l'eau.

Un hiver, il neigea beaucoup, tellement que tout ce que l'on aurait pu manger, était caché sous la neige. L'hiver était presque fini, les réserves de noix et de graines de Mimi étaient terminées et la neige ne fondait pas car il faisait encore très froid. Mimi commença à avoir faim, mais il n'y avait ni racines, ni sources d'eau pour s'alimenter. Il n'y avait que les arbres, hélas!

Tout de même, pas question de manger des arbres. Pourtant un jour, Mimi eut tellement faim qu'elle courut dans la forêt et arriva au sapin; avec ses dents pointues, elle grugea l'écorce. Oh! comme c'était amer et comme cet arbre était rugueux, son petit nez était tout égratigné. Elle décida alors de courir vers un autre arbre, le pin. Elle grugea l'écorce mais sa langue se mit à brûler, quel goût horrible! Mimi dut frotter sa langue sur la neige pour l'arrêter de brûler. Elle se dirigea vers un autre arbre, cette fois-ci, la prucha. Elle grugea l'écorce Pouah! tellement mauvais que la petite souris dut prendre une bouchée de neige pour

laver sa bouche. Découragée, Mimi rentra chez elle.

Le lendemain, elle était si affamée qu'elle essaya encore. Elle courut jusqu'au hêtre, en grugea de nouveau, mais c'était très dur et cela ne goûtait rien. Elle courut donc jusqu'à l'érable, grimpa sur le tronc gris, et grugea l'écorce. C'était délicieux, vraiment bon et même un peu sucré.

Elle grugea, grugea jusqu'à ce qu'il y ait un petit trou à travers l'écorce. C'est alors que la sève coula et Mimi dégusta. Humm! que c'était bon, sucré et délicieux. Tous les jours, Mimi venait savourer la sève d'érable et un matin, elle rencontra Plume, le fils du chef de la tribu des Amérindiens. Il dit à Mimi :

- Allo, petite soeur, tu as l'air de te régaler.
- Oui, je bois de la sève d'érable.
- Aie, ne me fais pas marcher.
- Je ne te fais pas marcher, viens et goûte.

Plume goûta et trouva cela délicieux. Il fit un trou avec son couteau et y trempa son doigt. Ceci lui donna une bonne idée : il courut chez lui, prit une chaudière de bois et revient à l'érable. Il choisit un petit bout de bois qu'il creusa au centre et le plaça dans le trou pratiqué dans l'écorce. Ainsi, la sève coulait dans le bâton, puis dans la cruche. Le jour suivant, il revint du bois avec sa chaudière pleine de sève d'érable. Il la montra à sa grand-mère et lui dit de goûter. La grand-mère répondit :

laver sa bouche. Découragée, Mimi rentra chez elle.

Le lendemain, elle était si affamée qu'elle essaya encore. Elle courut jusqu'au hêtre, en grugea de nouveau, mais c'était très dur et cela ne goûtait rien. Elle courut donc jusqu'à l'érable, grimpa sur le tronc gris, et grugea l'écorce. C'était délicieux, vraiment bon et même un peu sucré.

Elle grugea, grugea jusqu'à ce qu'il y ait un petit trou à travers l'écorce. C'est alors que la sève coula et Mimi dégusta. Mumm! que c'était bon, sucré et délicieux. Tous les jours, Mimi venait savourer la sève d'érable et un matin, elle rencontra Plume, le fils du chef de la tribu des Amérindiens. Il dit à Mimi :

- Allo, petite soeur, tu as l'air de te régaler.

- Oui, je bois de la sève d'érable.

- Aie, ne me fais pas marcher.

- Je ne te fais pas marcher, viens et goûte.

Plume goûta et trouva cela délicieux. Il fit un trou avec son couteau et y trempa son doigt. Ceci lui donna une bonne idée : il courut chez lui, prit une chaudière de bois et revint à l'érable. Il choisit un petit bout de bois qu'il creusa au centre et le plaça dans le trou pratiqué dans l'écorce. Ainsi, la sève coulait dans le bâton, puis dans la cruche. Le jour suivant, il revint du bois avec sa chaudière pleine de sève d'érable. Il la montra à sa grand-mère et lui dit de goûter. La grand-mère répondit :

- Qu'est-ce que c'est?

- De la sève d'érable.

- Ce n'est pas dangereux alors, humm, que c'est bon!

Plume était très fier de lui et très content en pensant à tout ce liquide sucré. Grand-mère affirma que, bouillie, cette sève serait probablement plus sucrée, et elle tenta l'expérience. Ce soir-là, Plume et sa famille mangèrent avec leur gâteau chaud de la sève d'érable. Personne n'avait goûté à quelque chose d'aussi savoureux.

Tous les jours, grand-mère faisait bouillir la sève, mais une fois, elle l'oublia sur le feu. Quand elle découvrit son chaudron, la sève avait fait place à du sucre. Elle appela Plume et l'invita à goûter ce mets. Plume goûta et très surpris, il s'exclama :

- Grand-mère, c'est la meilleure chose que j'ai mangée! Comment as-tu fait ce sucre?

- C'est la sève qui a trop bouillie. Je n'ai jamais rien mangé non plus d'aussi sucré.

Depuis ce jour, tous les printemps, dans la tribu du père de Plume, on fabrique du sirop et du sucre d'érable et Plume le coeur heureux, continue de se régaler. C'est de cette façon que l'on a connu le sirop d'érable. Mais souviens-toi que c'est Mimi la souris qui l'a découvert en premier.

Questions

1. Que penses-tu du texte?

2. Identifier les arbres que Mimi a grugés.

3. Quels sont les autres animaux du bois qui auraient été aussi contents de trouver de la sève durant une famine?

4. Durant quelle saison cela se passa-t-il?

5. Est-ce possible en automne? Pourquoi?

6. Qu'est-ce qui est arrivé lorsque grand-mère oublia le chaudron de sève sur le feu?

7. Est-ce un texte réel ou imaginaire? Pourquoi?

8. Nomme les personnages, leurs caractéristiques. Qui pourrait tenir ce rôle dans la classe?

_____

_____

9. Quel est ton personage préféré? Pourquoi?

_____

_____

10. Trouve une nouvelle fin au conte.

_____

_____

_____

3.2 Texte 2

Les sucres

Il y a très longtemps, on a découvert que du sucre pouvait être obtenu de la sève du palmier, du bouleau, du noyer, du tilleul et de l'érable. Cependant, seule la sève du palmier et de l'érable peut être cristallisée.

Il existe plus de 100 espèces d'érables dans le monde. La Chine et le Japon sont leur lieu d'origine. Plusieurs espèces se trouvent en Europe et en Amérique du Nord. Seule l'Amérique du Nord produit l'érable à sucre. Le Québec possède les plus belles forêts d'érables et il a le monopole de la fabrication des produits de l'érable.

Il est difficile de déterminer avec exactitude où et comment l'industrie du sucre et du sirop d'érable débuta. On dit que les colons commencèrent à faire bouillir la sève et à faire des pains de sucre vers 1695.

Le sucre d'érable se fait en 3 phases :

1) l'eau commence à bouillir, on obtient alors ce qu'on appelle la "trempette";

2) on ajoute une quantité d'eau fraîche qu'on laisse bouillir et épaissir pour obtenir un sirop doré presque aussi épais que le miel;

on coule ensuite une partie de sirop sur la neige pour le laisser durcir et produire la "tire";

3) on enlève la chaudière de la chaleur et on laisse refroidir le tout que l'on verse dans les moules on obtient alors le sucre d'érable.

La sève se forme entre les mois de mai et septembre alors que les feuilles sont en pleine fonction.

Elle est ensuite distribuée dans toutes les parties de l'arbre :

1) pour servir à sa croissance;

2) pour être emmagasinée dans les racines.

En hiver la vie du tronc de l'arbre semble arrêtée, mais au-dessous de la couche gelée du sol, la vie se continue dans les racines pour la préparation des matériaux nécessaires.

La sève commence à se mouvoir environ 2 mois avant le réveil de la nature. Lorsque le soleil devient plus chaud et que la température varie entre 0° et 8° C, la sève de l'arbre recommence à vivre.

Un érable ordinaire produit environ 12 gallons de sève ou 3 livres de sucre par saison.

Les arbres nous donnent le feuillage pour l'ombre et leurs troncs et leurs branches pour en faire du bois de construction ou de chauffage, leurs fruits pour nous nourrir.

En plus, l'érable nous donne sa sève sucrée pour notre joie.

Questions

1. Quels arbres produisent une sève sucrée?

_____

2. Quels sont les arbres dont la sève peut être cristallisée?

_____

3. Quel est le lieu d'origine de l'érable?

_____

4. Quel endroit possède le monopole des produits de l'érable?

_____

5. A quelle époque les colons commencèrent-ils à faire bouillir la sève?

_____

6. Résume les phases pour obtenir du sucre d'érable.

_____

_____

7. Quand la sève se forme-t-elle?

_____

8. Pourquoi la sève est-elle distribuée dans toutes les parties de l'arbre?

_____

9. Donne deux signes de la nature qui indiquent que la sève de l'arbre recommence à vivre. _____

_____

10. Que produit un érable ordinaire dans une saison?

_____

11. L'érable donne de l'eau sucrée; nomme d'autres utilités de l'érable. _____

_____

12. Durant quelle saison l'érable donne-t-il sa sève sucrée?

_____

13. La sève d'érable se forme principalement pendant quelle saison?

_____

14. Que penses-tu de la coupe à blanc dans une érablière?

_____

_____

_____

3.3 Texte 3

La saison des sucres au Québec.

Dépliant du Ministère de l'énergie et des ressources du Québec. Mars 1980. (ER1-3740-11).

3.4 Texte 4

Complète le texte troué

acériculteur - argenté - bourgeons - chalumeaux - entaille
érablière - évaporateur - palettes - perceuse - sève

Au printemps, il y a des ..... dans les arbres. Le soleil réchauffe l'érable à sucre, l'érable rouge et l'érable ..... . Dans l'....., le cultivateur se promène et ..... les érables. Il utilise un vilebrequin ou une ..... et accroche des chaudières après les ..... pour avoir de la .... L'..... verse l'eau d'érable dans le tonneau et il l'amène jusqu'à la cabane. Il fait bouillir l'eau dans l' ..... et elle se transforme en sirop, en tire ou en sucre. On verse parfois la tire sur la neige et on prend des ..... pour la manger.

Associe

aubier	récipient d'écorce
palette	partie de l'arbre
goudrelle	pain trempé dans de la sève bouillante
colorimètre	fruit de l'érable
samare	instrument pour classer le sirop
évaporateur	série de casseroles posées sur le feu
écumeuse	cuillère pour manger de la tire
casseau	ustensile pour enlever l'écume du sirop
trempette	oiseau qui hiverne dans nos bois
mésange	sorte de chalumeau

Qui suis-je?

Je coule dans l'érable	.....
Je suis un tuyau que l'on introduit dans l'arbre	.....
L'eau coule et tombe dans	.....
On vide l'eau d'érable dans ce baril	.....
Je fais bouillir l'eau d'érable	.....

VRAI OU FAUX

L'hirondelle est un oiseau qui hiverne dans nos bois .....

On trouve des érables au Canada seulement .....

Ce sont les Amérindiens qui ont découvert l'eau d'érable .....

On classe le sirop à l'aide d'un colorimètre .....

Vers la fin de la saison des sucres les pics-bois picorent les chaudières et les papillons gris se noient dedans .....

Le Québec occupe le 1er rang mondial avec 90% de la production canadienne des produits d'érable .....

Un acériculteur peut entailler plus de 1 200 érables par année .....

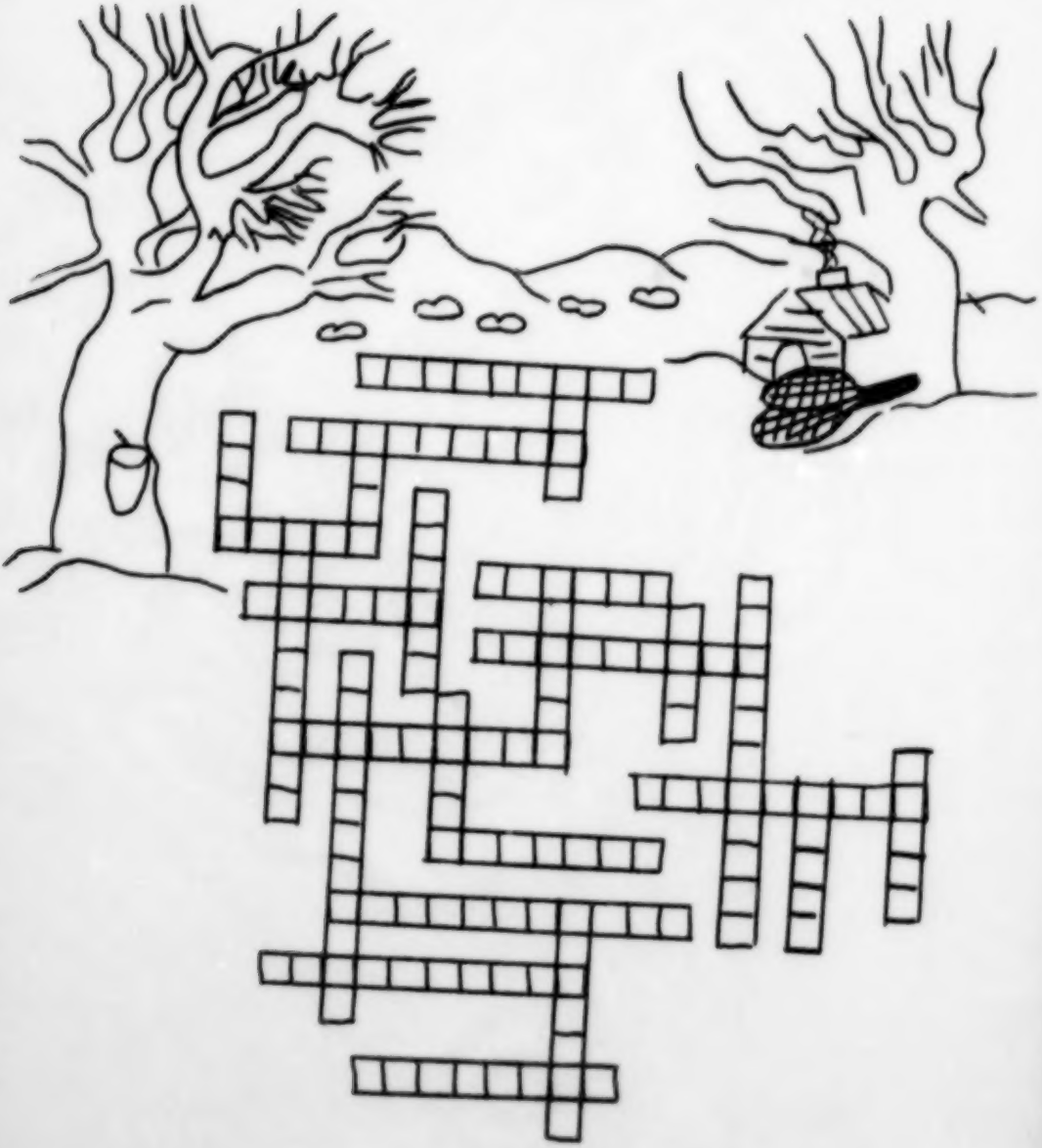
Mots entrecroisés

HORIZONTALEMENT

1. - Saison
2. - Percer un trou
3. - Produit sucré
4. - Animal
5. - Vieille maison
6. - Récipient
7. - Lieu planté d'érables
8. - Pain trempé dans le sirop
9. - Cuillère pour la tire
10. - Temps qu'il fait
11. - L'eau qui est à bouillir
12. - Instrument pour traîner

VERTICALEMENT

1. - Forêt
2. - Tuyau dans l'éralbe
3. - a) L'eau devient de la...
   b) gros fourneau
4. - L'eau laisse échapper de la vapeur
5. - L'eau bouillie devient...
6. - a) Saison des sucres débute en ...
   b) arbre à sucre
7. - Gros baril pour recevoir l'eau des chaudières
8. - Je coule dans l'arbre
9. - Instrument pour mesurer la chaleur
10. - Sorte de bouillon à la surface de l'eau
11. - On étend la tire dessus



Mots en bulle

1. Saison où l'on entaille et récolte la sève.
2. Objet de métal ou de plastique inséré dans l'arbre servant à récolter la sève.
3. Regroupement d'érable à sucre.
4. Ce que l'on récolte de l'arbre.
5. Blessure ou trou pratiqué dans l'arbre pour insérer le chalumeau.
6. Système acheminant la sève par tube jusqu'à la cabane.
7. Appareil avec lequel on fait bouillir la sève.
8. Contenant où l'on emmagasine la sève récoltée.
9. Bâtiment où l'on évapore la sève.
10. Le sirop chaud sur la neige donne de la bonne ...

prin	su	en	bu
lu	à	temps	ca
re	ra	ser	au
voir	ne	cre	le
teur	lu	rie	ve
tail	ba	cre	re
ré	seau	tu	sè
po	cha	ti	éva

Réponse : 1. printemps, 2. chalumeau, 3. sucrerie, 4. sève, 5. entaille, 6. tubulure, 7. évaporateur, 8. réservoir, 9. cabane à sucre, 10. tire.

Mot caché

1. Endroit planté d'érables
2. Liquide qui circule dans l'arbre
3. Action de percer un trou
4. Autre nom pour chalumeau
5. L'eau bouillante devient dans l'ordre a) b) c)
6. Lieu où l'on fabrique le sucre

1. _ _ _ _ _ _ _ _ _
2. _ _ _ _
3. _ _ _ _ _ _ _ _ _
4. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
5. _ _ _ _ _ ' _ _ _ _ ' _ _ _ _ _
6. _ _ _ _ _ _ _ _

3.5 Texte 5

Refais l'ordre des phrases

Les pionniers québécois entaillaient le tronc avec une hache.

De nos jours, l'acériculteur doit d'abord faire des chemins dans la neige.

Il y accroche une chaudière.

Il cueille la sève fraîchement coulée à l'aide d'un seau.

Il verse l'eau d'érable dans l'évaporateur.

Le sirop est filtré à l'aide d'un feutre pour éliminer les résidus.

Il est mis en conserve dans des contenants de métal hermétiquement fermés.

Les Amérindiens pratiquaient une entaille à l'aide d'un tomahawk.

Ils enfonçaient une gouterelle (goudrille) et la sève se déversait dans une auge de bois.

Ensuite, il perce un trou dans le tronc de l'arbre avec une perceuse.

Il la transporte dans un tonneau jusqu'au réservoir central.

Le sirop est classé à l'aide d'un colorimètre.

Ils fixaient un copeau de bois qui acheminait la sève dans un récipient d'écorce.

Il introduit un chalumeau.

La sève devient sirop, tire et sucre.

3.6 Texte 6

L'érable

1. Dans les pays où pousse l'érable à sucre, au Canada par exemple, on commence au printemps les travaux de "sucrage". Il faut d'abord percer des trous dans les troncs des érables et y placer de petites gouttières, au bout desquelles un seau est suspendu. Dès que la sève monte dans les arbres, elle s'écoule en partie dans les seaux.

2. Cette sève, très riche en eau, contient du sucre. On la distille pour obtenir le sirop d'érable. Le sucre ainsi récolté s'était accumulé dans les troncs, pendant l'hiver.

3. Il est dissout par l'eau qui monte dans les arbres au printemps. S'il n'était pas arrêté en route, il irait vers les parties de l'arbre qui en ont besoin. Feuilles, fleurs et branches nouvelles ne peuvent en effet pousser sans nourriture.

4. Mais d'où vient le sucre? S'il est facile de comprendre comment la sève ascendante s'est chargée de sucre au printemps, il est bien malaisé d'expliquer comment l'érable a fabriqué le sucre mis en réserve dans son tronc.

5. Un érable n'a à sa disposition que 2 endroits d'où il peut tirer sa nourriture : le sol et l'air. Il va sans dire qu'il n'y a de sucre ni dans le sol, ni dans l'air. C'est donc qu'il le fabrique lui-même. Et pour le fabriquer, l'érable doit tirer du

sol ou de l'air les substances indispensables à cette fabrication. Nous allons voir que l'érable est bien une usine à sucre.

6. Les érables à sucre ne sont pas les seules plantes qui peuvent faire du sucre. Toutes les plantes vertes en font. Mais certaines le consomment aussi rapidement qu'elles le fabriquent.

7. Le sucre est fabriqué par les plantes à partir de substances très banales, l'eau et le gaz carbonique. C'est surtout dans les feuilles que le sucre est fabriqué. Elles contiennent des cellules dans lesquelles se trouvent de petits corpuscules verts appelés chloroplastes.

8. Les feuilles de l'érable et de la plupart des plantes vertes présentent dans leur épiderme de petites ouvertures appelées stomates, mot qui signifie "petites bouches". Par ces bouches d'aération, l'air pénètre dans les feuilles et les chloroplastes fixent le gaz carbonique qu'il contient.

9. L'eau entre dans la plante par les racines, au niveau des poils absorbants qui forment une sorte de manchon autour d'elles, près de leur extrémité. Ces poils s'agrippent aux particules du sol; ils pompent l'eau, qui circule ensuite dans les racines, la tige et les branches.

10. Cette circulation se fait dans des tubes spéciaux, qu'on appelle des vaisseaux, et qui forment une partie du bois du tronc et des rameaux.

Questions de compréhension

1. Comment appelle-t-on le petit instrument inséré dans le tronc de l'érable?

   a) La gouttière b) La mèche c) Le seau

2. Où s'est accumulé le sucre pendant l'hiver?

   a) Dans les racines b) Dans le tronc

   c) Dans les branches

3. Quel rôle joue le sucre pour l'érable?

   a) Il nourrit les fleurs, les feuilles et les branches nouvelles.

   b) Il fait grossir le tronc.

   c) Il ralentit la croissance de l'arbre.

4. Est-il facile d'expliquer comment l'érable a fabriqué le sucre?

   a) oui b) non c) C'est un mystère actuellement.

5. D'où l'érable peut-il tirer sa nourriture?

   a) Sol et air b) Sol c) Air

   d) Pluie

6. Quelles plantes peuvent faire du sucre?

   a) Les érables seuls. b) Toutes les plantes vertes.

   c) Toutes les plantes.

7. Dans quelle partie de la plante le sucre est-il surtout fabriqué?

   a) Les racines b) Les feuilles

   c) Le tronc

8. Quel élément de la nature pénètre dans les petites ouvertures appelées stomates ou "petites bouches"?

   a) L'eau b) La terre c) L'air

9. Quel rôle jouent les poils absorbants qui forment un manchon autour des racines?

   a) Aucun rôle b) Pomper l'eau

   c) Chercher du sucre

10. Comment appelle-t-on les tubes spécieux qui permettent à l'eau de circuler dans le tronc et les rameaux?

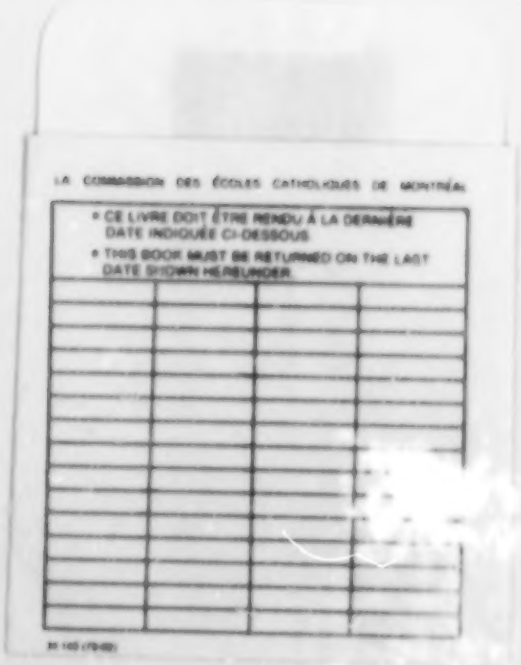
   a) Des vaisseaux b) Des stomates

   c) Des corpuscules

11. Que peuvent faire les pluies acides aux érables?

12. Comment l'érable fabrique-t-il son sucre?

70262



LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

• CE LIVRE DOIT ÊTRE RENDU À LA DERNIÈRE DATE INDIQUÉE CI-DESSOUS.

• THIS BOOK MUST BE RETURNED ON THE LAST DATE STAMPED HEREUNDER.